



Copenhague 2014





EDITO

Chers Eurofans,

Les années passent et... ne se ressemblent pas ! L'Eurovision nous réserve toujours des surprises qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Qui aurait cru que la France terminerait en dernière position ? Pouvait-on imaginer voir une femme à barbe gagner le concours un jour ? Bref, tous ces événements ont fait beaucoup de bruit et la presse française et étrangère s'en est donnée à cœur joie.

Vous tenez donc dans vos mains le Revue de presse 2014. A l'inverse de l'année dernière, peu d'articles sont sortis avant la finale du 10 mai. Il faut croire que les journalistes manquaient d'inspiration pour nos représentants français au concours. Avaient-ils senti une défaite programmée ? En revanche, la victoire de Conchita Wurst a fait couler beaucoup d'encre. Il est intéressant de lire les critiques des journalistes à son égard. Certains articles sont élogieux, d'autres très acerbes. Mais une chose est sûre: Personne ne s'étonne de sa victoire.

Cette revue de presse s'articule en 2 parties :

- La première partie concerne les articles de presse édités avant le 10 mai 2014.
- La deuxième partie reprend les articles sortis après le grand soir.

Comme vous le savez, cette Revue de presse est réalisée grâce aux généreux donateurs. Un grand merci à tous les Eurofans de nous avoir fait parvenir tous ces articles si précieux pour effectuer la réalisation de cet Opus 2014. J'espère que vous prendrez autant de plaisir que nous à les lire.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Lisa SEBESTYEN et Vincent VALMARD



EURO♡VISION



Articles parus avant le 10 mai 2014



Twin Twin, Joanna Lagrave et Destan (de haut en bas et de gauche à droite) : les candidats en lice pour représenter la France à l'Eurovision. DR

Eurovision : il ne faudra pas se plaindre

Concours

Le public français sera juge et partie. Le comité de l'Eurovision apporte cette année quelques modifications pour le choix du candidat qui représentera la France, après un résultat décevant pour Amandine Bourgeois. Un jury composé de 10 personnes a présélectionné des artistes très différents qui seront soumis aux votes des téléspectateurs. Du 26 janvier au 23 février 2014, les internautes pourront ainsi voter pour leur candidat préféré parmi Twin Twin, Destan et Joanna. *Metronews* fait les présentations.

LE VELOURS DE JOANNA LAGRAVE

Le grand public a découvert la jeune chanteuse en 2008 sur le plateau de la « Star Academy » où elle a longtemps fait figure de favorite de la compétition. Sa voix rauque et ses références très soul ont ensuite charmé les spectateurs de la comédie musicale *Joe Dassin*. En 2011, elle publie le single « L'école des duplicatas », loin de faire trembler les charts.

L'HUMOUR DE TWIN TWIN

Ces trois garçons au look impro-

bable seront comme des poissons dans l'eau à l'Eurovision. Ceux qui se qualifient de « trumeaux » livrent des chansons détonantes. Comme « Oh Yeah » ou « By my side » qui apportent un bon grain de folie dans la pop en français. Leur premier album *Vive la vie* est toujours en vente.

LE CHARME DE DESTAN

Dean, Killian et Quentin composent ce boys band à la française, qui surfe sur la vague du carton de One Direction. Serait-ce le premier d'une longue liste ? Le single « Vole » rappellera en tout cas quelques souvenirs aux nostalgiques des années 1990, époque des 2be3, G Squad et autres Alliage.

POUR LES (RE)DÉCOUVRIR

Le 27 janvier, les deux groupes masculins et la soliste interpréteront leur morceau dans « Les Chansons d'abord », présenté par Natasha St-Pier. En 2001, l'animatrice était arrivée 4^e de l'Eurovision avec « Je n'ai que mon âme ». Elle commentera cette année le show européen.

● BORIS TAMPIGNY



Les Twin Twin peuvent-ils rêver de victoire ?

UN PROGRAMME À LA LOUPE

EUROVISION

La création. Pour populariser l'Union européenne de radio-télévision, ses dirigeants décident de créer le concours Eurovision de la chanson. La première se déroula le 24 mai 1956 à Lugano, en Suisse. Sept pays y participèrent : l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique, la France, le Luxembourg, l'Italie et la Suisse, qui triompha à domicile.

Les victoires françaises. Cinq Français ont gagné l'Eurovision. La dernière victoire remonte à 1977 avec Marie Myriam et *L'Oiseau et l'Enfant*. Il faut souligner les bons résultats de Natasha St-Pier, quatrième en 2001 avec *Je n'ai que mon âme*, et de Sandrine François, cinquième l'année suivante avec *Il faut du temps*.

Les audiences. Diffusée simultanément dans 36 pays, l'édition 2013, dont la chanteuse danoise Emmelie de Forest est sortie victorieuse, a rassemblé

170 millions de téléspectateurs. En France, 2,7 millions de personnes (13% de part d'audience) ont assisté à une nouvelle déroute française. Le concours était programmé face à la finale de la saison 2 de *The Voice*, suivie par 6,9 millions de fans (32,6% de PDA).

L'édition 2014. La finale se déroulera le samedi 10 mai 2014, à Copenhague, au Danemark. Elle sera commentée sur France 3 par Cyril Féraud et Natasha St-Pier, qui succède à Mireille Dumas. La France sera représentée par le groupe Twin Twin, composé des jumeaux Lorent Idir et François Djemel et de Patrick Biyik. Avec leur titre *Moustache*, ces adeptes d'un mélange « rockélectrohiphopslam » essaieront de faire mieux qu'Amandine Bourgeois qui avait terminé 23^e sur 26 l'an passé. Bonne chance !

Télé 2 semaines - Janvier 2014.

EUROVISION 2014

Natasha St-Pier remplace Mireille Dumas

Ça bouge sur France 3 et l'organisation de l'Eurovision 2014. Du côté de la sélection de l'artiste portant les couleurs de la France, c'est le public qui choisira. Dans le comité d'écoute, composé de quatorze personnes, un téléspectateur et un représentant des fans de l'Eurovision seront présents. Trois titres seront alors retenus. Le 26 janvier, *Les chansons d'abord*, sur France 3, sera entièrement consacré au concours. Les trois titres seront alors soumis au vote des téléspectateurs et au vote d'un jury de professionnels (50 % chacun). Le titre gagnant sera révélé dans l'émission de Natasha St-Pier le 2 mars. Natasha, qui participait à l'Eurovision 2001 et finissait à la quatrième place avec *Je n'ai que mon âme*, remplace ainsi Mireille Dumas et rejoint Cyril Féraud aux commentaires. Pas de litige entre la journaliste et la chaîne : contactée par nos soins, Mireille Dumas nous a affirmé vouloir se consacrer entièrement à ses documentaires (le dernier en date sur Julien Clerc et Laurent Gerra a réuni 2,8 millions de téléspectateurs). Et reconnaît avoir vécu les deux Eurovision précédents comme une « récréation ». Natasha St-Pier, elle, s'impose de plus en plus comme l'animatrice du divertissement sur France 3. Et affiche de très bonnes audiences : le 10 novembre, *Les chansons d'abord* enregistrait un record, avec plus de 1,4 million de téléspectateurs !



TWIN TWIN ENTRE EN PISTE



Le trio parisien Twin Twin : Lorent Idir, Patrick Biyik et François Djemel.

Ils défendront les couleurs de la France au concours de l'Eurovision, dont la compétition se tiendra le 10 mai à Copenhague (Danemark). Préférés au groupe Destan et à la chanteuse Joanna, les Twin Twin, avec leur titre *Moustache*, tenteront de décrocher le trophée tant espéré par la France depuis 1977 et le tube de Marie Myriam, *L'oiseau et l'enfant*, et faire mieux qu'Amandine Bourgeois, arrivée en 23^e position sur 26 l'an dernier. Malgré les récents déboires de quelques

pointures qui s'y étaient aventurées, à l'instar de Sébastien Tellier en 2008, classé 18^e sur 25, le groupe y croit dur comme fer. «L'Eurovision, c'est unique (...). On y va en étant sûrs de nos armes, qui sont la couleur, le peps et l'énergie», a déclaré hier sur RTL le trio composé de Lorent Idir, François Djemel et Patrick Biyik. A noter que les trois compères déjantés, adeptes des looks improbables, sortiront leur nouvel album, *Vive la vie*, le 14 avril prochain. •

Comme dans un fauteuil

Natasha St-Pier, la plus Française des Canadiennes, est particulièrement à l'aise sur le plateau des Chansons d'abord, où elle accueille des artistes qui font l'actualité musicale, tandis que sa troupe de jeunes talents revisite leurs tubes.

The Voice Belgique

Elle siège dans le jury avec **Marc Pinilla, B.J. Scott et Bastian Baker**. «Les deux premières saisons, il y avait Quentin Mosimann, qui a été remplacé par Bastian. Il a une énergie folle. Nous nous sommes tous aperçus que nous avions vieilli quand nous avons essayé de passer des soirées avec lui, parce qu'il ne dort jamais! Et dire que je pensais, jusqu'à ce que je le rencontre, que la trentaine, c'était comme la vingtaine. Eh bien pas du tout! Pour ma part, je fais des soirées un peu plus pépères. (Rire.)»

Entre la France et la Canadienne, c'est une belle histoire d'amour. Côté musique, parce que le public l'a toujours accueillie chaleureusement, et côté vie privée, parce qu'elle a épousé un Français et réside désormais dans l'Hexagone. Avec *Les chansons d'abord*, la télévision lui offre sa première émission hebdomadaire, musicale bien sûr, au concept simple mais qui fonctionne. Natasha St-Pier invite sur le plateau des artistes qui sortent un album ou sont en tournée. «L'originalité est qu'ensuite on fouille dans les archives, à la recherche des sorties musicales de la même semaine, par exemple celle du 20 au 27 janvier, mais dans les années précédentes. On peut remonter ainsi jusqu'aux sixties.» Natasha St-Pier a déjà une jolie carrière derrière elle, ce qui a

sans doute poussé Michel Sardou et Céline Dion à accepter de parer son émission, consacrée exclusivement à la chanson française. «Je connais Céline plutôt bien, maintenant, car je la côtoie depuis plusieurs années, vu que nous collaborons avec les mêmes équipes. Les gens avec qui je travaillais à l'époque, au Canada, sont les mêmes que ceux qu'elle engageait à ses débuts, donc il y a toujours eu un contact. Il faut dire que, même si elle est une star internationale, le Québec reste un tout petit milieu. (Rire.)»

L'oreillette comme coach

Natasha St-Pier rêve de recevoir Francis Cabrel, dont elle est fan, mais qui fait peu de promo; on ne l'a presque pas vu pour la sortie, en novembre dernier, du *Soldat rose 2*, conte musical pour enfants

qu'il a composé. En revanche, elle appréhende parfois d'accueillir des invités qu'elle ne connaît pas du tout, comme Pierre Perret. Mais elle a eu une bonne surprise, avouant avoir découvert un homme formidable, avec qui cela a été très plaisant de travailler, de chanter et de préparer l'interview. Il faut reconnaître qu'elle fait preuve d'une grande aisance. Certes, elle avait déjà présenté des émissions ponctuellement par le passé, mais jamais un rendez-vous régulier. Et elle le pilote seule. «Je n'ai pas été coachée mais, en France, comme nous travaillons avec une oreillette, il y a toujours une petite voix qui peut nous guider si la production sent que nous n'allons pas là où elle veut, ce qui n'est pas le cas au Canada, où l'on travaille sans cette aide.»



Graine de star

Tout est allé très vite pour Natasha St-Pier. A 15 ans, elle enregistre *Emergence*, un premier album très remarqué et, à 18, elle commence une carrière internationale en interprétant le rôle de Fleur-de-Lys dans la version anglaise de la

comédie musicale *Notre-Dame de Paris*. Elle sort un deuxième album, *A chacun son histoire*, et se produit dans les premières parties des concerts de Garou. Suivront *De l'amour le mieux*, *L'instant d'après*, *Longueur d'ondes*, Natasha St-Pier puis



Bonne nouvelle. Elle anime *Les chansons d'abord* depuis septembre dernier.

«Maintenant que j'ai goûté au petit écran, j'aurai toujours besoin de pouvoir concilier musique et télévision»

Natasha St-Pier

L'autre bonne idée est d'avoir fait appel à de jeunes talents qui forment une petite troupe chargée d'interpréter des tubes des invités, notamment Sonia Lacen, qui avait chanté en duo avec Johnny Hallyday *Vivre pour le meilleur* pendant treize représentations et est arrivée en quart de finale de la première saison de *The Voice*, ou Camille Lou, alias Olympe dans le spectacle *1789: les amants de la Bastille*. «J'ai eu mon mot à dire, oui, on les a choisis avec le producteur. En revanche, je n'ai pas participé à la sélection des remplaçants pour des questions d'agenda. Ils prennent la place des titulaires lorsque ceux-ci ont d'autres obligations professionnelles de temps en temps, comme Camille Lou pour *1789*.»

Natasha St-Pier regarde-t-elle ces télécrochets ou programmes

de télé-réalité musicaux comme *Nouvelle star* ou *Star Academy*? «J'ai suivi quelques épisodes de *The Voice* français, mais j'avoue que *Star Academy*, par exemple, ne m'intéresse pas beaucoup, même si j'aime bien l'animateur, Nikos Aliagas, avec lequel j'ai déjà travaillé. Donc, cela dépend des émissions.» C'est l'envie d'essayer de nouvelles choses, de voir où cela la mène et «si cela parle aux gens» qui l'a poussée à passer de l'autre côté de la barrière. «Je ne fais pas de la musique qu'avec des considérations marketing, car aujourd'hui je peux me le permettre. Maintenant que j'ai goûté au petit écran, je ne me vois pas ne faire que de la musique ou uniquement de la télévision. Désormais, j'aurai toujours besoin de pouvoir concilier les deux.»

L'Eurovision différemment

Son avenir d'animatrice s'annonce prometteur puisque, le 10 mai, elle présentera le Concours Eurovision de la chanson sur France 3, avec Cyril Féraud. «Nous nous sommes rencontrés il y a quelques semaines; il est



Belle ambiance pour cette émission, à laquelle participaient Emmanuel Moire, Tal et Michel Sardou, le parrain des *Chansons d'abord*.

très sympa, donc cela devrait bien se passer. De plus, quand on ne fait que commenter, on n'a pas trop de pression», confie celle qui a déjà siégé dans le jury français, avec Charles Aznavour et Lara Fabian, et même représenté la France en 2001, en interprétant *Je n'ai que mon âme*, ce qui lui avait valu une belle quatrième place au classement, jamais égalée pour un artiste de l'Hexagone depuis. «J'en garde un beau souvenir, mais j'étais très jeune, puisque j'avais à peine 20 ans. Du coup, je n'ai pas pu en profiter autant que je l'aurais fait si j'avais été plus âgée lors de mon passage. Je ne me rendais pas bien compte de ce qui m'arrivait. J'avais concouru à Copenhague, où se déroule la compétition cette année, donc me retrouver de nouveau au Danemark devrait me rappeler pas mal de choses.»

Ses tournées l'ont menée un peu partout, y compris en Suisse, bien sûr: «J'y suis souvent passée en spectacle, mais nous venons aussi régulièrement pour le ski, car mon mari adore ce sport; c'est toujours Quentin Mosimann qui nous sert de guide.» En revanche, du 19 au 21 septembre prochain, c'est en Gironde, à Saint-Gervais, qu'elle se produira, accompagnée par 500 choristes, lors du festival Croches en chœur. «J'ai déjà failli vivre cette expérience dans un autre festival, mais comme il y avait eu des orages monstrueux, le spectacle, prévu à l'extérieur, avait dû être annulé. C'était très triste, car les choristes avaient répété pendant toute une semaine. Espérons que cette fois il fera beau, sinon cela signifierait que j'ai vraiment la poisse avec les chorales. (Rire.)» Il ne reste plus

qu'à prier pour que le ciel se montre clément. A propos, est-il vrai que Natasha St-Pier (c'est son vrai nom) a un pape dans sa famille? «Oui, Pie X, mais c'est très loin, puisque sa mère et mon arrière-arrière-grand-mère étaient sœurs.»

L'amour compréhensif

Côté cœur, c'est le paradis pour Natasha St-Pier, qui a épousé un pompier militaire en 2012. Est-ce plus facile de vivre avec quelqu'un qui ne fait pas le même métier que soi? «J'ai vécu les deux situations. Dans tous les cas, il y aura des difficultés, mais c'est peut-être plus agréable lorsqu'on évolue dans deux milieux professionnels différents, parce qu'on se parle d'autre chose. Quand on exerce le même boulot ou qu'on bosse dans le même domaine, surtout s'il s'agit de métiers-passions, à

Son album *Thérèse, vivre d'amour* a été double disque de platine.



la maison, c'est le seul sujet de conversation. Alors que là, même s'il y a des moments de tension, ce qui est normal, comme dans tous les couples, mon mari comprend tout à fait que mon activité est très prenante, parce que, en étant dans l'armée, il ne choisit pas non plus quand il peut bouger ou pas. De plus, il accepte mes horaires et ça, c'est pratique. Je ne pense pas que tous les corps de métiers vivraient bien le fait d'être avec une chanteuse mais, en tout cas, un militaire le vit bien, apparemment. (Rire.)» La presse a parlé de désir de bébé, qu'en est-il? «C'est vrai, j'y songe, mais je ne me mets pas la pression non plus avec un calendrier; je ne calcule pas, cela arrivera quand cela arrivera.»

Propos recueillis par Patricia Martin



TWIN TWIN

5 RAISONS de PENSER QU'ILS VONT TERMINER DERNIER À L'EUROVISION

1 Ils ne sont pas très connus. Actifs pourtant depuis 2009, les jumeaux Lorent et François Ardouvin, et leur comparse, Patrick Biyik, ont écumé les petites scènes et les festivals (Rock en Seine, Francofolies, Printemps de Bourges) sans jamais réellement percer.

2 Ils ne sont pas très soutenus. Avec un peu moins de 9 600 fans sur Facebook, le trio choisi il y a quelques semaines par le public des « Chansons d'abord » sur France 3 pour représenter l'Hexagone à l'Eurovision en est encore à ses balbutiements en terme de notoriété. Vous avez dit Twin qui ?

3 Ils sont accusés de plagiat. Efficace, certes, leur single *Moustache* ressemble étrangement au dernier tube de Stromae, *Papaoutai*. Le refrain, lui,

a quelques notes communes avec l'exaspérant *Dur dur d'être un bébé* de Jordy, millésime 1992. Dur, dur !

4 Ils ont tout du phénomène passager.

Overlookés revival des eighties (sweat fluo, jean neige, chemises à carreaux et, évidemment, moustache), les trois membres du groupe sont dans l'air du temps. Mais le problème de l'air c'est souvent qu'il s'en va en courants...

5 Ils succèdent à une pléiade de losers.

Vingt-troisième l'an dernier sur vingt-six participants !, vingt-deuxième celle d'avant... Les prestations des Français sont boudées par les fans de L'Eurovision. Tout cela fait que l'on n'est pas très optimistes. Peut-être à tort ? Verdict le 10 mai.
A. DE MENOU

Mystères à Twin Twin

Désolés, nos agneaux, mais on ne peut pas rigoler tout le temps. Le Dr Garriberts n'est pas payé trois francs six sous (bon, on a quand même des tickets de viande) juste pour vous faire des guilis le samedi. Surtout quand la démocratie est en péril. Le document vidéo auquel nous avons eu accès relève tout bonnement, et nous pesons nos mots, du scandale d'Etat. Voyez plutôt : «*J'donnerais tout ce que j'ai/Contre une moustache/Maintenant je sais/Ce que je veux c'est/Une moustache.*» Voilà l'immonde diatribe. Maintenant l'image : trois gus vêtus de hardes bariolées que renierait même le groupe de sinistre mémoire Cookie Dingler. Et chacun doté de coiffures pourtant interdites par le Protocole de Genève. Le son : un boum-boum aux forts accents de Stromae. Le nom de ce groupuscule factieux ? Twin Twin. Leur cible ? L'Eurovision, notre chère Eurovision, où, au son de la scie *Moustache*, ils représenteront la France. Une telle aberration méritait que le Dr Garriberts se lance dans une grande investigation journalistique. Titre en corps 72 : «*Dans les coulisses secrètes des dossiers noirs de Twin Twin : quand la France sabote sa propre candidature à l'Eurovision*».

L'omerta financière

D'abord, les règles de base du journalisme d'investigation à la Woodward et Bernstein, soit Woodstein, comme Garriberts («*- Wow, je veux pas être Dustin Hoffman, moi - Eh si, moi, je suis Redford - NON !*») : les 5 W. Soit Who (the fuck), What (the fuck), When (the fuck), Where (the fuck) et Why (the fuck). Pour le Who, filons sur Infogreffe.fr, outil de base de l'investigation. Là, la seule occurrence de Twin Twin est une société exerçant à Montbéliard dans l'informatique. Pourquoi une telle dissimulation ? Nous laissons la question en l'air afin de souligner notre soupçon. De même la recherche sur les noms des membres du groupe ne renvoie aucune réponse, laissant augurer de douteux montages financiers dans quelque île exotique que la morale des banksters ne réprovoque pas. Il apparaît, au terme d'une enquête dont on ne peut vous délivrer la source sinon que ça commence par Wiki et que ça finit, non pas par -Leaks mais par -pédia, que Twin Twin ne sont pas tout à fait, attention scoop, jumeau jumeau. En fait, il y a une paire de jumeaux, Lorent et François, et un troisième larron, Patrick. Des sources évoquent nombre de concerts, un album et un motto qui fait froid dans le dos : «*Twin Twin ? OH YEAH !*»

Les jurys secrets

Le What, maintenant, et aussi le When et le Where parce que tout se déroule simultanément, sommes-nous en mesure de reconstituer. Le scandale Twin Twin s'est noué le mardi 26 novembre 2012, à Paris, dans la coulisse feutrée d'un haut lieu du pouvoir : France Télévisions. Là, quatorze personnes sont réunies, dont nous avons obtenu l'identité en nous procurant



Twin Twin : une paire de jumeaux et un troisième larron. PHOTO CH. LARTIGE.CL2P.F3

un communiqué de presse. De ces vingt-huit oreilles dépend l'image de la France : elles vont choisir les trois finalistes au poste de représentant de notre nation à l'Eurovision à Copenhague le 10 mai. Sont rassemblées des huiles de la musique, des cadres de France 3 dont le premier d'entre eux, Thierry Langlois, ainsi qu'une téléspectatrice qui a gagné sa place sur concours, et le membre de la puissante OGAE, l'Organisation générale des amateurs de l'Eurovision. Son nom ? Farouk Valette. Au prix d'une incroyable course-poursuite (on lui a envoyé un mail, il a appelé), nous l'avons retrouvé. Il témoigne : «*La sélection s'est déroulée en deux parties, d'abord une écoute à l'aveugle d'une dizaine de chansons, puis une seconde en ayant cette fois des informations sur les interprètes.*» Bien que Farouk Valette ne l'ait pas placé en tête, Twin Twin décroche la première place. Aux premières notes de *Moustache*, Valette se dit «*un peu sceptique*». Langlois n'a pas, c'est étrange, donné suite à nos demandes d'interview. On gêne. Mais après quelques incantations à la liberté de la presse qu'on assassine, Marie-Claire Mezerette, directrice des divertissements et membre de ceux que nous appellerons «*la bande des 14*», a accepté de parler : «*Ils sont frais, leur chanson m'a rappelé la prose de Nino Ferrer, c'est intéressant, leur petit message philosophique.*» Lequel ? Les richesses de ce monde ne sont rien si l'on n'est pas heureux. Soit, dans le langage hipster de Twin Twin, si l'on n'a pas de moustache.

L'opacité des scrutins

Relevons un fait troublant : en 2013, qui figurait donc dans la liste des postulants

français à l'Eurovision ? Twin Twin, tiens tiens. Deuxième l'an dernier, les voilà premiers à l'issue de ce funeste 26 novembre, confrontés à Destan, un boys band à la One Direction, et Joanna Lagrave, ex-*Starac*. S'ensuit un intense matraquage des trois titres : 825 programmations en trois mois, appelant le téléspectateur à faire son choix. Enfin, c'est vite dit. Parce que le vote d'un autre jury, de cinq personnes cette fois (dont un journaliste du *Parisien* et pas de *Libé*, vous voyez le genre) pondère celui du public à 50%. Arrive le dimanche 2 mars où nos yeux ébahis découvrent le lauréat Twin Twin et nos oreilles pas moins ébahies leur chanson qui va faire se gondoler l'Europe de l'Eurovision, c'est-à-dire de la Moldavie au Monténégro en passant par Saint-Marin. Marie-Claire Mezerette assume : «*C'est une farce, l'Eurovision.*» Ha ! Nous avons donc touché juste ! Mais elle ajoute : «*C'est la grande farce du divertissement, je me dis qu'avec un groupe comme ça, on peut se faire remarquer.*» Oui, c'est ça, en faisant un score encore plus riquiqui que celui d'Amadine Bourgeois en 2013 (14 points) ? Nous disons «*sabotage*», Madame, et nous venons de le prouver dans cet article. «*Mais non, rétorque-t-elle, c'est évidemment pour gagner qu'on y va.*» Le prix Albert Londres rivé aux crocs, nous insistons : «*La France a des chances de gagner ?*» Enfin, elle rend gorge : «*Franchement non, avoue-t-elle invoquant le vote géopolitique qui gangrène l'Eurovision. Ce serait un miracle qu'on gagne.*» Voilà. La semaine prochaine, toute la vérité sur le scandale des pétitions contre la représentante autrichienne trans à barbe, Conchita Wurst. ◀

→ la télé EN QUESTION
TOUT CE QUE V... LES...



François Djemel,
Lorent Idir et
Patrick Biyik, les
trois Twin Twin.

→ Les participants à L'Eurovision sont-ils payés ?

Oui. France 3 rémunère les candidats qui défendent les couleurs de la France au concours de chansons. L'un des membres du trio Twin Twin a révélé sur MFM que leur cachet s'élevait à 1 000 euros par personne pour dix jours de travail. Du côté de la chaîne, on justifie ce choix en expliquant qu'il s'agit d'« une véritable prestation scénique » et non d'un simple exercice de promotion. Les concurrents des autres pays sont également défrayés. ■ R.J.



CONTESTATIONS EN SÉRIE



1973 | L'ISRAÉLIENNE
SOUS HAUTE PROTECTION
Un an après un attentat
palestinien contre des sportifs
israéliens aux JO de Munich,
l'Israélienne Ilanit doit chanter
vêtue d'un gilet pare-balles.



1982 | UNE ESPAGNOLE
DÉFIE L'ANGLETERRE
Lucia, candidate ibérique,
chante un tango argentin alors
que l'Eurovision se tient
au Royaume-Uni, en guerre aux
Malouines contre l'Argentine.



2000 | UN GESTE DE PAIX MAL
COMPRIS AU MOYEN-ORIENT
Les Israéliens du groupe Ping
Pong brandissent des drapeaux
syriens et israéliens. Un appel
à la paix mal reçu dans les deux
pays, ennemis héréditaires.



2013 | UNE FINLANDAISE
POUR LE MARIAGE GAY
La Scandinave Krista Siegfriids,
en robe de mariée, embrasse
une danseuse. Un acte en
faveur du mariage homosexuel
rejeté par son pays en 2012.

L'EUROVISION, CHANT DE BATAILLE

Réactions à la participation d'Israël, boycott grec... Parce que la politique s'immisce souvent dans le concours, **la chanteuse ukrainienne sera suivie de près** à l'Eurovision 2014, dès mardi.

PAR BENJAMIN JÉRÔME

On imagine un geste symbolique : Maria brandissant, entre deux couplets, le drapeau bleu et jaune de son pays. La semaine prochaine à Copenhague, au Danemark, cette jolie chanteuse de 21 ans défendra l'Ukraine à l'Eurovision. Une ambassadrice à paillettes pour un pays en décomposition, dont une région, la Crimée, a rallié la Russie en mars. « Je suis du côté des gens, a déclaré Maria Yaremchouk. Je prie pour eux et je souhaite que tous puissent vivre heureux et en paix dans notre magnifique pays. »

Si le règlement du grand concours européen de la chanson interdit « les paroles, discours ou gestes de nature politique », cela n'a jamais empêché les conflits entre pays de s'inviter au spectacle. Le concours est d'ailleurs un enfant de la guerre froide. Lancé en 1956, en Suisse, par l'Union européenne de radio-télévision (UER), l'événement avait un concurrent à l'Est : l'Intervision. Comptant au départ sept participants, l'Eurovision s'agrandit vite. L'arrivée de l'Espagne, alors aux mains de Franco, et du Portugal de Salazar provoque les premiers remous. En 1964, un homme surgit sur scène avec une banderole dénonçant ces dictatures. Cinq ans plus tard, l'Autriche refuse de participer au concours car il a lieu à Madrid, capitale de l'Espagne franquiste.

Certains pays boudent

La Grèce se retire, elle, en 1975, pour protester contre la participation de la Turquie, qui vient d'envahir Chypre (une île déchirée entre les deux pays). Et la Turquie l'imité l'année suivante, alors que la Grèce revient dans le concours. L'Arménie et l'Azerbaïdjan se disputent quant à eux la région du Haut-Karabagh, à la frontière des deux Etats, depuis trente ans : en 2012, l'Arménie refuse de participer à la finale organisée à Bakou, chez sa voisine.

La participation d'Israël sème aussi la zizanie. En 1973, sa ressortissante chante munie d'un gilet

pare-balles, par peur d'un attentat. En 1978, plusieurs chaînes arabes – elles diffusent l'Eurovision sans y participer – passent des publicités au moment de la prestation du chanteur israélien. La Jordanie interrompt même le programme pour diffuser les images d'un bouquet de jonquilles plutôt que de montrer les votes favorables à Israël... Les journaux locaux annonceront le lendemain la victoire de la Belgique, alors qu'Israël a gagné.

L'Ukraine exclue de la finale à cause du vote russe ?

Bien que l'Union européenne de radio-télévision regroupe aujourd'hui 56 pays, certains de ses membres n'envoient pas de candidats. La raison ? La présence d'Israël, souvent. Le règlement oblige les chaînes participantes à diffuser l'intégralité de la compétition, prestation israélienne incluse. Mais, pour les participants, l'Eurovision est aussi une incroyable tribune. En 1982, en pleine guerre des Malouines entre le Royaume-Uni et l'Argentine, l'Espagnole Lucia interprète un tango argentin, lors de la finale à Londres ! En 1990, plusieurs chansons font référence à la chute du mur de Berlin l'hiver précédent, et, en 1993, alors que l'ex-Yougoslavie se déchire, les Croates entonnent *Ne pleure jamais* et la candidate bosniaque, *Toute la douleur du monde*. En 2000, le groupe israélien Ping Pong agite des drapeaux israéliens et syriens, en signe de paix...

Cette année, l'Ukrainienne Maria Yaremchouk osera-t-elle un geste aussi fort en direct devant 100 millions de téléspectateurs ? Il faudrait pour cela qu'elle passe les demi-finales, instaurées depuis 2004. Rien n'est sûr car, c'est un secret de Polichinelle, les votes et résultats sont aussi une histoire de géopolitique. On se soutient entre pays amis. Boycottée par la Russie et ses fidèles (Biélorussie, Azerbaïdjan...), Maria pourrait ne jamais parvenir en finale. ●

> Demi-finales le 6 mai à 21 h sur France Ô et le 8 mai à 21 h sur france3.fr. Finale le 10 mai à 21 h, sur France 3.

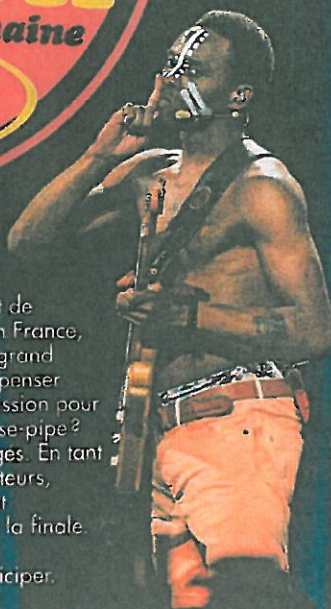
L'Ukraine, au bord de la guerre civile, sera représentée à l'Eurovision par Maria Yaremchouk, qui espère sauver l'unité de son pays.

Les questions CASH de la semaine

Enfin, les questions qu'on se pose nous...

1 LA FRANCE DEVRAIT-ELLE ARRÊTER DE PARTICIPER À L'EUROVISION?

Trente-sept années sans victoire, la dernière place en 2014 pour les Twin Twin, des audiences qui ne cessent de chuter... Il est très clair qu'en France, l'Eurovision n'intéresse plus grand monde. Alors à quoi bon dépenser 500 000 € – le coût de l'émission pour France 3 – pour aller au casse-pipe? Nous y sommes un peu obligés. En tant que membre des pays fondateurs, l'Hexagone voit son candidat directement sélectionné pour la finale. Nous avons donc une sorte d'obligation morale à y participer.



Profitions-en, les gars! On n'est pas près de revenir...

Gammes over

L'histoire d'amour entre le Concours Eurovision de la chanson (Eurosong) et la télévision est née en 1956. Désormais, les premiers émois ont laissé la place à une morne routine. Même si, chaque printemps, cet événement draine encore des millions de téléspectateurs, au fil des décennies, sous les coups implacables de l'habitude, l'étincelle a perdu de son éclat, les notes ne résonnent plus à nos oreilles comme à l'époque de la victoire de Gigliola Cinquetti, en 1964, avec *Non ho l'età*, de France Gall et sa *Poupée de son* l'année



d'après, de Séverine en 1971 avec *Un banc, un arbre, une rue*, d'ABBA aussi, en 1974, avec *Waterloo* devenu un tube planétaire, et bien sûr de Céline Dion qui représentait notre pays en 1998, avec *Ne partez pas sans moi*. Ce sont des chansons qui ont rythmé mon existence. Alors que, aujourd'hui, ou plutôt depuis une bonne dizaine d'années, les refrains de l'Eurovision ont bien du mal à réjouir autant nos oreilles que nos yeux. Les sombres magouilles, les votes de complaisance, les petits arrangements entre pays

de la même zone géographique, les viles manœuvres ont fini par entacher ce rendez-vous musical.

Que nous apporte ce bastingue annuel? Pas grand-chose, si ce n'est une indigestion de pseudo-tubes. Même si quelques artistes font preuve d'originalité et d'inventivité, ce concours a égaré la recette du succès populaire et n'a, à mon sens, plus sa raison d'être.

Même si **Sebalter**, qui représente notre pays, devait par miracle se qualifier pour la finale du samedi, mon choix est fait. Croyez-moi sur parole: ce soir-là, je regarderai l'épilogue de *The Voice*; même si les candidats du cru 2014 n'atteignent pas des sommets, ils seront à des hauteurs bien supérieures... Il serait de bon ton que les finalistes de l'Eurosong me donnent tort.

Edouard Lin
rédacteur en chef



L'EUROVISION FAIT-ELLE MAUVAIS GENRE?

Celui de Conchita Wurst en tout cas ne plaît pas à tout le monde. Cette belle brune de 25 ans représentera l'Autriche à la finale de l'Eurovision 1: taille mannequin, chevelure de lionne et... barbe impeccablement taillée. Hors de scène, Conchita s'appelle en fait Thomas. Quant à Wurst, en allemand, cela signifie... «saucisse». Cette candidate n'est pas du tout du goût de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie, qui ont demandé sa radiation du concours – sans parler d'une page Facebook «anti-Wurst» et d'une pétition qualifiant l'Eurovision de «*plaidoyer pour la sodomie*», et ayant récolté quelques dizaines de milliers de signatures... De son côté, dans sa robe moulante, Conchita plaide pour la tolérance. Et se rappelle sans doute avec nostalgie qu'en 1998 la non moins glamour Dana International, transsexuelle israélienne, avait remporté le concours au nez et à la barbe des intolérants de tous poils. – **Valérie Lehoux**

1 Le 10 mai à Copenhague.



Télérama - 07.05.2014



Articles parus après le 10 mai 2014

une chanteuse... au poil

EUROVISION. La victoire inattendue d'un chanteur travesti des remous. Même les politiques s'en mêlent.

TOUTE L'EUROPE NE PARLE plus que de cette barbe. Un duvet brun bien taillé encadré par une crinière flamboyante, une robe fourreau paillonnée et des talons aiguilles. Depuis son éclatante victoire au concours de l'Eurovision, samedi soir à Copenhague (Danemark), Conchita Wurst, la première chanteuse velue, ébouriffée ses supporters autant qu'elle herisse le poil de ses détracteurs.

Derrière le maquillage parfait (la barbe est fausse!) se cache un jeune Autrichien de 25 ans, Thomas Neuwirth, déjà célèbre dans son pays pourtant réputé conservateur. Chanteur depuis l'âge de 14 ans, il s'est fait remarquer dans des télé-crochets, avant de se réinventer en Conchita Wurst (« saucisse » en allemand) en 2011. Homme par l'extrême droite, cette drag-queen hors norme a su séduire le public autrichien puis, samedi soir, des centaines de milliers de votants européens.

Sa ballade « Rise Like a Phoenix » s'est déjà classée deuxième des ventes sur iTunes en Belgique, troisième en Allemagne, cinquième en Italie. Son compte Twitter est passé de 9 000 à 80 000 abonnés en deux jours. En France, Conchita s'est hissée à la neuvième place et suscité déjà des réactions enflammées. Sans surprise, Christine Boutin a exprimé son « malaise » face à la diva barbutte, « image d'une société en perte de repère niant la réalité de la nature humaine ».

L'ex-ministre Cécile Duflot s'est au contraire réjouie d'une victoire qui « énerve les plus réactionnaires et ringards ». Son collègue écologiste Daniel Cohn-Bendit a salué « un spectacle très attachant, une soirée formidable », signe qu'« un monde de tolérance va s'imposer ».

Aux confins de l'Europe, les critiques les plus virulentes viennent

de Russie — « C'est la fin de l'Euro-pe! » selon l'ultranationaliste Vladimir Jirinovski — et de Turquie, où un député s'est félicité hier que son pays ne participe plus à l'Eurovision. Stoïque et souriante face aux attaques, Conchita Wurst répond vouloir juste « montrer au monde qu'on peut faire ce qu'on veut de sa vie », et s'est forgé un slogan : « We are unstoppable! » (« On ne peut pas nous arrêter »).

Elle séduit bien au-delà de la communauté homo

Quelques mois après les débats français sur le genre, et à deux semaines des élections européennes, certains voient dans cette victoire un symbole fort. « Conchita Wurst brouille les pistes, mais elle le fait avec glamour, remarque Yannick Barbe, directeur de la rédaction du magazine gay *Têtu*. Elle séduit bien au-delà de la communauté homo, même si cette dernière s'est fortement mobilisée pour l'Eurovision. Son message va résonner chez les gays du monde entier, mais il s'adresse à tout le monde. »

En 1998, l'Eurovision avait couronné une transsexuelle israélienne, Dana International, mais son mention était parfaitement glabre. Grâce à quelques poils en plus, l'impact de Conchita a déjà traversé l'Atlantique : la chanteuse Cher, qui s'y connaît en transformisme, a salué son « courage » et l'a jugée « fascinante », lui conseillant juste de trouver « un plus beau nom et une meilleure perruque ».

THIERRY DAGUE

> VIDÉO

Le sacre de Conchita Wurst



La victoire de la flamboyante Conchita Wurst n'a pas laissé indifférents les hommes politiques. Alors que Daniel Cohn-Bendit a salué « un spectacle très attachant », Christine Boutin a fait part de son « malaise ».

«UNE EXPÉRIENCE GÉNIALE»

EXPLOIT Le Tessinois a empoché une incroyable 13^e place avec sa chanson «Hunter of Stars». La Suisse n'avait pas fait aussi bien depuis 2005, avec le 8^e rang du groupe estonien Vanilla Ninja. Interview express.

● **Quel a été pour vous le meilleur moment de ce concours?**

Si j'ai des enfants un jour, je leur raconterai la soirée de jeudi, avec l'annonce de la qualification pour cette finale. Avec le groupe, on a tellement travaillé pour ça! Celam'a libéré par rapport à tout ce que nous avions entendu sur nos chances de ne pas y arriver. L'Eurovision reste une expérience géniale qu'il faut vivre une fois! Personnellement, elle m'a fait grandir.

● **Que pensez-vous de la victoire de l'Autriche?**

Ce n'était pas une surprise car Conchita faisait partie des favoris, il avait une chanson très forte. Pour la suite, je pense garder des contacts plutôt avec le Portugal, l'Espagne, Malte.

● **Wurst a fait fort côté look. Pourquoi être resté si sage de votre côté?**

Je présentais une chanson folk et je

voulais rester cohérent avec mes passions, avec la musique que je fais.

● **Samedi, il y a eu un peu de play-back avec la partie sifflée de votre chanson...**

Oui, normalement je la fais en live, mais siffler devant 200 millions de téléspectateurs, c'était risqué, c'était difficile de bien respirer entre les différentes parties.

● **Vous êtes de retour en Suisse. Qu'allez-vous faire ces prochains jours?**

Je vais finir mon prochain single, «Shadows», qui sortira en juin. Et aussi préparer des concerts avec mon groupe pour cet été.

● **CATHERINE HURSCHLER**
catherine.hurschler@lematin.ch

L'EUROPE S'ENFLAMME POUR CONCHITA WURST

Un message de tolérance

VICTOIRE Tom Neuwirth, 25 ans, alias Conchita Wurst, est le grand gagnant de cette 59^e édition avec «Rise Like A Phoenix». Il a décroché 290 points et donné le droit à l'Autriche d'organiser le prochain Eurovision Song Contest. Des milliers de fans sont venus hier l'accueillir à l'aéroport de Vienne. «C'est une belle journée pour l'Autriche et une victoire pour la diversité et la tolérance en Europe», a

déclaré le président Heinz Fischer. «Le fait qu'elle ait dédié sa victoire à tous ceux qui croient en un avenir de paix et de liberté redouble sa valeur.» Interrogée pour savoir si elle avait un message pour le président russe, Vladimir Poutine, et sa loi anti-«propagande homosexuelle», Conchita Wurst a rétorqué: «Je ne sais pas s'il regarde, mais, si c'est le cas, j'ai été claire, rien ne peut nous arrêter.»

● **Métronews** - 12.05.2014



Reuters

Samedi soir, 17 pays ont donné 64 points au total au chanteur tessinois de 28 ans.



DANIELA LUMBROSO

« Conchita Wurst est rare »

Daniela Lumbroso produit « La Fête de la musique, du soleil et des tubes », diffusé samedi à 20h45 sur France 2.

A quoi va ressembler cette soirée ?

D'un côté, une programmation pour les jeunes, avec Tal ou La Fouine, de l'autre, Hervé Vilard et François Valéry. Et cette année, on a Conchita Wurst, la gagnante de l'Eurovision.

Cela a été dur de la faire venir ?

Très. Elle est rare et exigeante. Son entourage savait quel est l'état de la musique en France, quels sont les médias porteurs. Elle est très demandée.

Pourquoi teniez-vous à sa venue ?

Au-delà du buzz, de la prestation, j'ai trouvé sa chanson très belle. Sa victoire était méritée. C'est bien de voir que cela ne pose pas de problème, les gens adorent l'excentricité, Lady Gaga...

Vous avez affiché votre soutien aux intermittents, pourquoi ?

C'est évident pour moi qui dirige une société de production. Ce statut nous permet d'exister, si nous devions avoir des salariés en CDI ce serait impossible. ■

Recueillis par A. C.

20 minutes - 20.06.2014

► **De tout poil.** Le concours Eurovision de la chanson, une certaine vision de la France et de l'Europe sur le déclin ! La « Moustache » de nos Français n'a pas vraiment convaincu ! La femme à barbe était probablement plus soignée. Beaucoup de pilosité donc ! Prochain concours Euro...vision le 25 mai qui donnera une autre vision de l'Europe et de sa virilité pour eurosceptiques de tout poil.

■ @ A. S.

► **Méga honte.** Bravo à l'Autrichienne Conchita. Par contre, pour ce qui est de nos « Twin Twin », là, c'est la méga honte. Franchement : finir derniers avec deux misérables points, chapeau bas messieurs. Bon, que l'on ne veuille plus gagner ce concours car il revient trop cher à

organiser, ça se comprend, mais nous faire toucher le fond comme ça, là vraiment, c'est catastrophique. On a juste évité l'humiliation suprême du zéro pointé.

■ @ R. D. - St Amand-les-Eaux

20 minutes - 03.11.2014

CA VOUS DIVISE...

Eurovision : la victoire de Conchita Wurst fait polémique

La 59^e édition du concours européen de la chanson, qui a eu lieu le 10 mai dernier, restera gravée dans les annales, avec la victoire du candidat autrichien, un travesti de 25 ans. En France, 2,6 millions d'aficionados ont suivi le show sur France 3.

■ Fan de l'Eurovision depuis longtemps, j'ai suivi le concours 2014 avec grand intérêt. Les prestations étaient de qualité, mais j'ai été étonnée de voir que l'Autriche était représentée par un travesti barbu en robe de soirée ! Certes, il a bien chanté, mais quel spectacle désolant pour notre jeunesse ! En le regardant, on ne savait pas s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme. J'ai ressenti un profond malaise. Un sentiment, je pense, partagé par d'autres téléspectateurs. SIMONE

Télé 2 semaines - 24.05.2014



Conchita Wurst a offert à l'Autriche son deuxième titre.

■ J'ai été ravie que Conchita Wurst remporte le concours cette année. Voilà qui cloue le bec aux pays conservateurs, comme l'Ukraine et la Russie, où une pétition contre le candidat avait été lancée. Face au courage de la drag queen autrichienne, nos candidats de Twin Twin ont fait pâle figure. Pas étonnant qu'ils finissent derniers ! ÉMILIE

CONCHITA WURST



Des hommes à barbe réglos

La victoire de la drag queen autrichienne à l'Eurovision a heurté les milieux traditionalistes russes, où ça ne rigole pas avec les ambiguïtés sexuelles de tout poil. L'Eglise orthodoxe a parlé du « déclin moral » que représente la saucisse à barbe chantante. Pour rigoler, un blogueur russe a publié une photo de popes fagotés : « Ils sont catégoriquement opposés aux barbues en habits fantaisistes. » Et il faudrait aussi interdire toutes les soutanes. On ne sait jamais ce qu'il y a dessous.



KIM KARDASHIAN

CONCHITA WURST

Un air de famille

Conchita Wurst serait-elle la sœur cachée de Kim Kardashian ? La ressemblance est troublante. A un détail près : la future Mme West n'est pas adepte du poil au menton... En réalité, le gagnant autrichien de l'Eurovision s'appelle Tom Neuwirth, et a décidé de ne pas choisir entre l'homme et la femme qui sont en lui.

L'actu - 17.05.2014

Conchita Wurst s'est fait plein d'amis

Eurovision

Le verdict est tombé. La candidate de l'Autriche, Conchita Wurst, a remporté haut la main l'Eurovision samedi soir au Danemark. Avec sa ballade «Rise like a phoenix», entonnée d'une voix puissante, elle a décroché 290 points.

Conchita Wurst, qui s'est montrée de plus en plus émue à mesure que les points étaient distribués, est montée sur la scène en larmes pour recevoir son prix. «Nous sommes l'unité, et rien ne peut nous arrêter!» a-t-elle lancé au public.

Fine et gracieuse, de grands yeux de biche, une superbe chevelure noire complétée par... une barbe de même couleur qui lui mange les joues, Conchita Wurst («Conchita Saucisse» en français) est à la ville Tom Neuwirth.

Le président autrichien se réjouit

Né dans la petite ville de Gmunden, le chanteur a avoué avoir souffert d'exclusion durant sa jeunesse à cause de sa différence. Celui qui ne colle sa barbe que pour monter sur scène est finalement devenu célèbre en Autriche en participant à des télé-



Conchita Wurst, candidat travesti de l'Autriche, sur la scène de l'Eurovision samedi. AFP

crochets. Agée de 25 ans, Conchita Wurst fait l'objet d'un consensus plutôt bienveillant dans son pays, même si elle détonne dans une société autrichienne peu encline à l'extravagance.

De retour chez elle, la drag-queen a été accueillie hier à l'aéroport de Vienne avec une

pluie de paillettes et les chœurs d'un millier de fans. «C'est une belle journée pour l'Autriche», s'est réjoui le président autrichien, Heinz Fischer, qui a salué le message de «tolérance» envoyé par le triomphe du travesti. De nombreuses associations ont également salué la réussite de Conchita Wurst.

«L'Europe a voté contre l'homophobie. C'est une victoire de la tolérance, un message très fort tenu des pro-

LES FRANÇAIS DERNIERS

Le fiasco des Twin Twin

Les candidats français Twin Twin, qui ont concouru avec le titre électro «Moustache», ont terminé à la dernière place. Avec seulement deux points glanés en dépit d'une débauche de déhanchés et de couleurs, le trio a offert à la France sa pire performance dans l'histoire du concours.

pos homophobes et transphobes tenus avant la compétition, notamment en Europe de l'Est», a déclaré Clémence Zamora Cruz, une porte parole de l'Inter LGBT, qui fédère des associations de défense des lesbiennes, gays, transsexuels et bisexuels.

En Russie, au Belarus, en Ukraine, des pétitions avaient circulé pour protester contre la participation de Tom Neuwirth. Hier matin, le vice-Premier ministre russe, Dmitri Rogozine, a twitté que le palmarès de l'Eurovision «donnait un aperçu aux partisans de l'intégration européenne de ce qui les attend en rejoignant l'Europe, à savoir une femme à barbe».

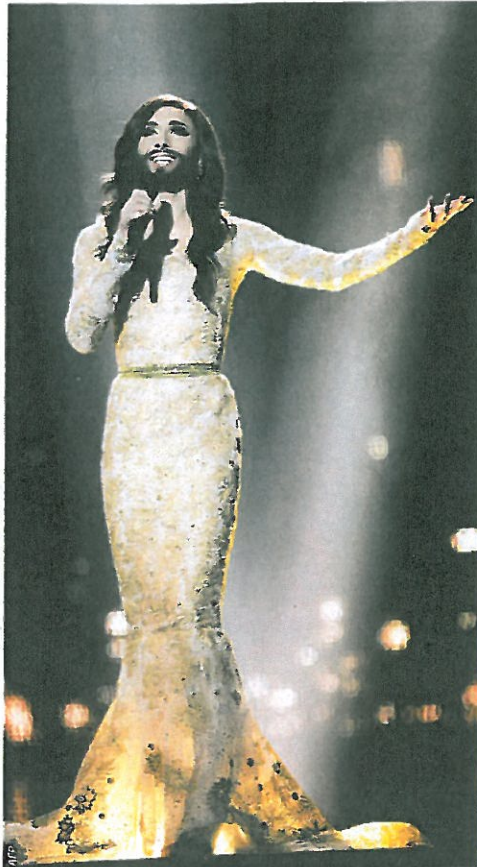
● JUDITH KORBER



EUROVISION LA SOIRÉE N'ÉTAIT PAS RASOIR...

La barbe autrichienne a eu raison de la moustache française.

Si les Twin-Twin et leur chanson *Moustache* sont arrivés bons derniers du classement, Conchita Wurst a donné la victoire de l'Eurovision à l'Autriche pour la première fois depuis 1966. Drag queen de 26 ans, Conchita, de son vrai nom Thomas Neuwirth, est née homme. Jadis membre d'un boys band, elle a décidé de faire de son identité sexuelle atypique un symbole de la cause homosexuelle et un appel à la tolérance. « Ma barbe est une preuve qu'on peut parvenir à tout, peu importe qui vous êtes et votre apparence », a déclaré Conchita. Au poil ! A. DE MENO



Gala - 14.05.2014

UN TRAVESTI REMPORTE LE CONCOURS EUROVISION ET TOLÉRANCE



La candidate autrichienne Conchita Wurst.

Longtemps taxé de ringardise, le concours de l'Eurovision serait-il désormais d'avant-garde ? La victoire de la candidate autrichienne, Conchita Wurst, un travesti de 25 ans arborant une barbe, samedi soir, constitue en tout cas un message de tolérance adressé au monde entier. Et en particulier vis-à-vis de la Russie, de la Biélorussie ou encore de l'Arménie, qui avaient fait circuler une pétition visant à ne pas diffuser son passage dans leur pays. Après la vic-

toire nette de l'artiste, prénommé Tom Neuwirth dans la vie civile, les messages de félicitations se sont multipliés sur les réseaux sociaux. Le ministre autrichien de la Culture a salué « une victoire en Europe pour la tolérance et le respect », tandis que la ministre suédoise aux Affaires européennes, Birgitta Ohlsson, rebondissait sur Twitter : « Félicitations Conchita ! Formidable vote. Citoyens de l'UE, utilisez maintenant votre droit de vote pour une Europe ouverte. »

Métro - 16.05.2014

CONCHITA WURST



LA POLITIQUE DE L'AUTRICHE

Lorsque j'étais gamin, nous regardions l'Eurovision en famille et c'était l'évasion assurée. Une cérémonie supra kitch, qui à l'époque était dans l'air du temps. Des chansons plus ou moins typiques des pays représentés, des tenues « folkloriques » dans tous les sens du terme, bref, un aperçu « des cultures et goûts » des gens qui vivent là-bas. Les jurys se succédaient en disant « bonjour la France, bonsoir Paris » et on avait l'impression que leurs peuples entiers nous saluaient avec eux. On nous proposait une vue d'un lieu des différentes capitales pendant l'annonce des notes : « France, un point – France one point... » eh oui déjà... Là, je suis mauvaise langue. Saluons l'inoubliable *L'enfant et l'oiseau* de Marie Myriam ou Joëlle Ursull qui finit deuxième en balançant sur son *White and black blues*. Ce soir là, partout en Europe, des millions de gens « communiaient » ensemble à la même cérémonie parce que oui, cela avait un petit côté sacré. Face aux autres grands pays, on avait ça en commun ! Une façon de se rapprocher les uns des autres. C'était déjà notre Europe. Celle des peuples, à l'échelle des gens.

Au fil des années, cette « magie » s'est estompée, noyée dans une banalité fadasse qui avait perdu de son inventivité et de sa folie. Jusqu'à Dana International, candidate israélienne transgenre. Une bombe planétaire qui allait déchaîner l'ire des extrémistes de tous bords, née dans un pays où les ultra orthodoxes mettent toutes leurs énergies dans le déni de tout ce qui n'est pas eux, à savoir le reste de leur pays et de la planète. Quelle claque !

Aujourd'hui, issue d'un pays connu pour sa tendance conservatrice et savamment incarnée par Tom Neuwirth, arrive Conchita Wurst, au beau milieu d'une période trouble et socialement instable dans nombre de pays, où les homophobes, xénophobes et autres fachos déploient ignorance et violence.

En Russie et dans certaines ex-républiques soviétiques, on demandait le retrait de sa candidature. Récemment, on pouvait lire dans le *Huffington Post* relayé par *Le Monde*, et dans *The Independant*, que le leader spirituel de l'Eglise orthodoxe de Serbie avait déclaré que « les inondations étaient une punition de Dieu » pour les péchés commis par les homosexuels et que « Dieu nettoyait la Serbie de ses vices ». L'archevêque monténégrin pointe comme responsables l'Eurovision ou encore les Marches des Fiertés qui se tiendront à Belgrade et Podgorica.

Mais Conchita s'est tenue debout, droite, fière. Pas de chorégraphie superflue. Une voix magnifique, n'en déplaise aux détracteurs, et une chanson *Rise like a phoenix*. Un phœnix qui renait de ses cendres. Les cendres de toutes ces haines consumées, ces fanatismes qui tuent. Elle chante. Elle gagne ! Sa chanson est un plébiscite au bonheur, hymne à la vie. L'Europe des peuples y adhère au-delà des politiques. Boutin en perd ses cheveux, Poutine s'évanouit. Et le public russe de donner huit points à Conchita ! Un beau message d'espoir tout de même !

Espoir dont on a besoin. Car pendant ce temps, en France on donne 25% des voix à un parti d'extrême droite, qui n'a de cesse depuis plus de trente ans de dispenser ses actes et diatribes haineuses, niant les libertés et le droit à la différence, tandis qu'en Iran, de jeunes gens sont arrêtés pour avoir posté sur le net, une vidéo dans laquelle ils dansent sur *Happy* de Pharrell Williams... Oui, on en est là !



« J'ai créé cette femme à barbe pour montrer au monde (...) que tant qu'on ne blesse personne, on peut faire ce qu'on veut de sa vie. » - Tom Neuwirth

ALORS MORT AUX CONS
ET VIVE Conchita !

MUSIQUE

Après l'Eurovision, les Twin vont faire danser la ville

On ne peut pas dire qu'on gardera un souvenir impérissable de leur passage au concours international de chansons. Ils ont terminé à la dernière position avec deux points, les Twin Twin. Qu'importe, ce revers n'arrêtera pas le trio français un peu barré du moment.

Ils le prouveront, dès ce soir, au Jard anglais. Programmé dans le cadre du festival Musiques d'ici et d'ailleurs, Twin Twin pourra distiller sa pop blindée d'arrangements électroniques efficaces.

Un groupe qui plaira à un large public

Un ensemble qui porte idéalement les paroles légères et plutôt délirantes de la formation. Certes, le groupe n'a rien inventé et pro-



Un trio véritablement infernal.

fitte de la vague actuelle pour surfer sur ce qui plaît. Mais force est de reconnaître que ça plaira à un large public. Et les refrains sont as-

sez faciles à assimiler. Rendez-vous donc au Jard anglais à partir de 21 heures.

GAUTHIER HÉNON

CONCHITA WURST La drag-queen se produira sur la scène du Crazy Horse du 9 au 15 novembre

« Je ne suis pas Madonna »

Propos recueillis par Alice Coffin

Gagnante de l'Eurovision, Conchita Wurst se produira à Paris sur la scène du Crazy Horse du 9 au 15 novembre. La chorégraphie est signée Bianca Li, les costumes Jean Paul Gaultier, les souliers Christian Louboutin et le visuel du spectacle Pierre et Gilles.

Pensez-vous que le public sera celui du Crazy Horse ou que les gens viendront pour vous ?

Il y a des endroits où j'ai la chance de pouvoir exprimer mes opinions politiques. Mais au Crazy Horse, je veux qu'on me voit d'abord comme une chanteuse. Mon but est de divertir le public. **La communauté des drag-queens est contente de votre réussite ?**

Pas tout le monde hein ! Mais oui, beaucoup de mes sœurs sont très fières, surtout les plus âgées. Elles sont contentes qu'il y ait quelqu'un qui

continue à garder cette forme d'art vivante. Il y a toute une nouvelle scène, beaucoup de gays ont commencé à être drag. C'est un grand honneur pour moi de désormais connaître certaines des stars drag-queens. RuPaul m'a invitée à son show !

Vous-même, vous voudriez être un modèle ?

Je reçois plein de messages qui me disent que mon parcours donne le courage de changer de vie. Que ce soit au sujet du drag ou du coming out.

N'est-ce pas la même chose ?

Quand vous dites que vous êtes gay, vous ne mettez pas automatiquement une perruque et une barbe. Donc, non, ce n'est pas la même chose.

Vous êtes quand même très connue maintenant. Cela vous fait quoi la notoriété ?

Je dis souvent aux gens : « Calmez-vous, je ne suis pas Madonna ! » Je n'ai ni Grammy ni oscar, je ne suis pas une star internationale. ■



Pierre et Gilles/Crazy Horse

Le visuel du spectacle de Conchita Wurst est signé Pierre et Gilles.

20 minutes - 03.11.2014

Le travesti Conchita Wurst remporte l'Eurovision

Chanson

Représentante de l'Autriche, la chanteuse a suscité de nombreuses polémiques avant le concours

Quelques poils de barbe et une polémique à l'échelle européenne. Grande gagnante de l'Eurovision samedi soir avec 290 points, Conchita Wurst a bien failli ne jamais y participer. Celle qui représentait l'Autriche avec une chanson au titre prophétique, *Rise Like a Phoenix* (« Renaître tel un phénix »), a provoqué la colère de nombreux



Barbichette et robe moulante, Conchita Wurst triomphe. DR

extrémistes dans les semaines qui ont précédé. Un parti d'extrême droite autrichien, des pétitions sur le Net, un député russe qui s'en mêle, des commentaires homophobes par milliers, tout cela pour l'interdire de chanter à l'Eurovision. Heureusement, l'ORF (la radiodiffusion autrichienne) n'a pas cédé.

Thomas Neuwirth au privé, Conchita Wurst sur scène. Un clin d'œil à Dana International, transsexuel qui avait remporté l'Eurovision en 1998 pour Israël. Sauf que la candidate autrichienne, travesti sensuel et glamour, avec sa barbichette savamment entretenue, ne

l'a pas seulement emporté parce qu'elle a créé le buzz. Mais, objectivement, parce que sa chanson et son interprétation n'eurent aucune peine à se hisser au-dessus de la mêlée des 25 autres pays en lice.

De son côté, la Suisse, représentée par le Tessinois SeBalter avec *Hunter of Stars*, a fait un score honorable, terminant à la treizième place avec 64 points. Quant à la France, elle a battu un record, terminant dernière avec deux points, et cela pour la toute première fois de son histoire. Logique ! Les Twin Twin et leur *Moustache* étaient terriblement rasoir. **Pascal Gavillet**

La Tribune de Genève - 12.05.2014



Conchita WURST TOTALEMENT CRAZY

Passé maître dans l'art de la mise en scène, Tom Neuwirth prend son rôle de Conchita très au sérieux, allant jusqu'à poser avec Jacques Patriarque, le partenaire de son nouveau spectacle, en fashionista très sexy. Une vraie petite femme d'intérieur !



BIJOUX, PARFUMS,
MAKE-UP, TAILLEURS
HAUTE COUTURE...
UNE MANNE S'ABÂT
SUR ELLE

PHÉNOMÈNE

PHOTOS : ROLAND UNGER / APA-PICTURE DESK / AFP

Du 9 au 15 novembre, la nouvelle icône gay épatera ses fans au Crazy Horse, temple de l'érotisme parisien... Un show très chaud !



LES AFFAIRES LUI DONNENT DES AILES

Business oblige, l'artiste mise beaucoup sur la sortie prochaine de son nouvel album et vient de prêter sa voix dans la version allemande du film *Les pingouins de Madagascar*. Pour le reste, Conchita commercialise une ligne de tee-shirts, se produit désormais en concert partout en Europe, et songe même à une carrière en Amérique. L. D.

Toujours plus vite, toujours plus haut, toujours plus fort ! Six mois après son couronnement à l'Eurovision, l'ébouriffant phénix autrichien a temporairement installé son nid sous les toits de Paris. Couvé du regard par son « *in and out* » chevalier servant et partenaire, Jacques Patriaque, Conchita roucoule de plaisir : « Paris est la cité de l'amour, synonyme de sensualité et de femmes d'exception. Me présenter sur la scène du Crazy Horse est un rêve qui devient réalité. Je suis très fière d'avoir été invitée dans ce lieu iconique. » C'est dit d'une voix douce et haut perchée, quoique la formule soit diablement convenue. Mais qu'importe ! A vingt-cinq ans, Tom Neuwirth, alias Conchita Wurst, « ce petit garçon très bizarre », originaire du Tyrol et qui, malgré les lazzis de ses camarades, aimait se travestir dès son plus jeune âge, n'a plus à craindre ni les jugements ni le ridicule. Désormais, une cour trône à ses pieds chaussés d'escarpins Christian Louboutin, portant aux nues cette nouvelle diva. Tandis que Jean-Paul Gaultier dessine les robes du spectacle, Karl Lagerfeld ne résiste pas au plaisir de photographier sa Conchita en porte-jarretelles trash. A elle seule, l'ex-directrice de *Vogue*, Carine Roitfeld, résume le vent de folie qui souffle sur Paris, capitale de la mode : elle veut que Conchita Wurst devienne l'archétype de la nouvelle normalité !

Bijoux, parfums, déliкатessen, produits de beauté, tailleurs haute couture... Avec un art consommé du marketing 2.0, la femme à barbe renvoie l'ascenseur, remerciant sur les réseaux sociaux la manne qui s'abat sur elle. Pour le reste, elle n'a jamais eu besoin d'aucun mentor. A ce jour, mademoiselle Wurst est la seule à avoir été capable de réconcilier la Belle et la Bête, féminine en diable dans ses robes fourreaux transparentes, bestialement virile avec sa barbe drue. Elle prévient : « Je prends toujours une certaine distance quand on me qualifie d'ambassadeur ou d'exemple. Je ne le suis pas. Je prends juste ce qui m'a été donné et j'essaie d'apporter ma contribution. »

JOUANT DE SON TALENT ET DE SES AMBIGUÏTÉS, CONCHITA PROFITE DES VENTS FAVORABLES

Conchita ou l'art du contre-pied... Il y a encore quelques années, son look d'entraîneuse de cabarets burlesques aurait fait figure de farce : et pourtant l'ancien chanteur du boys band *Jetzt Anders* est devenu un star dès lors qu'il conçoit l'idée folle de se déguiser en femme. Aujourd'hui, si elle ne fait plus rire que par son nom grotesque, elle réussit la prouesse d'être prise sacrément au sérieux. « *Transgender* », « *Crossdressing* », « *Pinkwashing* »... C'en est au point que les experts de la postmodernité s'emploient à décortiquer ce Janus qui revendique d'être « une femme d'un autre genre », mais se fout des contradictions lorsqu'il(elle) précise : « A la maison, je suis un jeune homme paresseux. Au travail, je suis une femme à barbe. » Jouant de son talent et de ses ambiguïtés, Conchita profite des vents favorables. Cet été, elle a prêché la bonne parole – amour, respect, tolérance (sa devise) –, dans les principales Gay Pride, de Londres à Madrid en passant par Amsterdam... A Vladimir Poutine, qui déteste les homos, elle a fait savoir qu'elle trouvait l'ex-agent du KGB vraiment très sexy... Elle s'est en revanche gardée de tout commentaire lorsqu'elle a reçu la bénédiction du cardinal de Vienne, la capitale de son pays natal. Les députés européens applaudissent. La semaine dernière, ils l'ont invitée à prendre d'assaut le parlement. Proclamée « Voix de l'Europe », la sans-culotte a interprété ses « tubes » militants : « Je veux montrer aux homos qu'ils peuvent être acceptés de toutes les manières. Ils ont le droit de faire ce qu'ils veulent ! » Mission accomplie. Maintenant que la bise est venue, Conchita peut s'en aller danser au Crazy Horse le cœur léger. ♦

LAURENT DEL BONO

EUROVISION 2014

La Moustache nous fout à poils !



Ce 59^{ème} concours de l'Eurovision restera dans les annales pour plusieurs raisons. D'abord, parce que la gagnante pour l'Autriche, Conchita Wurst, est en fait un gagnant. Ensuite, parce que la France, pour la première fois depuis la création du concours en 1956, s'échoue à la dernière place. Enfin, parce que l'audience a été, une fois de plus, catastrophique chez nous : 2,570 millions de téléspectateurs, soit une troisième position. À noter que le concours de l'Eurovision a été retransmis pour la première fois en Nouvelle-Zélande et au Canada.

La nouvelle tombe le 9 janvier : 36 pays participent au concours 2014 (dont deux de retour : la Pologne après 2 ans d'absence, et le Portugal après un). 8 jours plus tard, la Slovénie se rajoute à la liste, ayant obtenu un délai pour candidater. Cependant, depuis que les 2 demi-finales ont été instaurées en 2008 (en raison du nombre croissant de pays - 43 -, chiffre jamais dépassé depuis), c'est la première fois qu'il y a aussi peu de pays en compé-

Si, on apprenait le 20 janvier, la répartition des pays par demi-finales (dont sont dispensés le pays hôte et les Big Five : le Royaume-Uni, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et la France, laquelle a quand même déboursé 500.000 euros pour ce concours), l'ordre de passage des demi-finales n'a été communiqué que le 24 mars. La première demi-finale s'est donc déroulée le 6 mai avec 16 pays (pour laquelle la France a voté), tandis que la deuxième a eu lieu le 8 mai avec 15 pays. Le Monténégro et San Marin ont décroché pour la première fois leur ticket pour la finale depuis leur participation au concours.

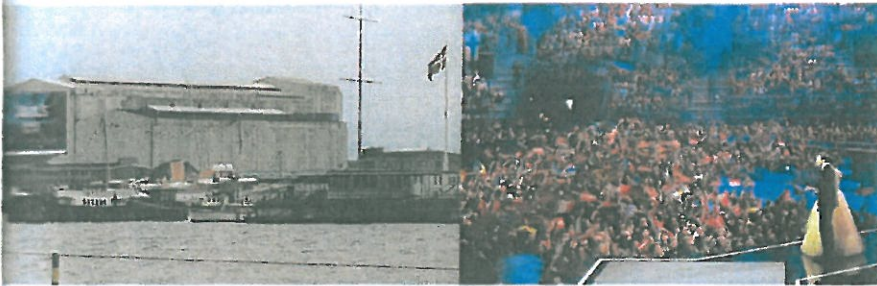
Quant à la finale, elle a vu la victoire de Conchita Wurst et sa chanson « Rise Like A Phoenix », la (fausse) femme à (fausse) barbe, avec 290 points. C'est la deuxième fois que l'Autriche remporte le concours, après 1966 (Udo Jurgens avec « Merci chérie »), et alors que ce pays a fini quatre fois dernier. À noter que la participation de Conchita Wurst a été décidée par la télévision autrichienne sans sélection publique ; il faut dire qu'elle était arrivée deuxième à la sélection publique 2012 avec 49% des votes. Mais Qui est cette Conchita Wurst qui a fait tant couler d'encre depuis sa victoire ? Conchita est en fait Tom Neuwirth, un jeune homme de 25 ans, qui s'est fait connaître dès 2006 via la troisième édition de « Starmania », un tremplin de télévision sur la première chaîne autrichienne, ou il finit deuxième. L'année suivante, il performe au sein du boysband Jezt Anders, composé de 4 garçons ; le groupe sortira 2 singles et un album avant d'être dissous en fin d'année. Tom reprend alors ses études de mode, avant de créer le personnage de Conchita Wurst (Conchita Saucisse en allemand) en 2011 lors de l'émission « Die grosse Chance » (« La grande chance ») où il

reprend « My Heart Will Go On » de Céline Dion. Après une sélection Eurovision en 2012, il est à nouveau en télé-réalité avec « Wild Girls - Auf High Heels durch Afrika » (« Filles sauvages en talons hauts à travers l'Afrique ») sur RTL TV.

Et il faut savoir que l'encre n'a pas attendu sa victoire pour couler. Déjà en Autriche. Dès l'annonce de sa participation, le parti d'extrême droite autrichien réagit : « On veut pas de femme à barbe pour représenter le pays ». Sur Facebook, 38 000 Autrichiens demandent son départ. La polémique reprend après sa victoire. Un sondage « Êtes-vous fiers de Conchita ? » est lancé sur le site « Kronen Zeitung » ; plus de 90% des réponses sont négatives. C'est pire à travers le monde. En Biélorussie, le ministère de l'information reçoit une pétition demandant le boycott du concours, le retrait de la candidature biélorusse, et la non-diffusion de l'édition 2014. La Russie n'est pas en reste. Vitaly Milonov, issu du mouvement politique à l'origine de la loi qui criminalise la propagande homosexuelle, tient des propos violents : « Ne serait-ce que diffuser cette compétition en Russie pourrait insulter des millions de Russes. La participation de Conchita Wurst, qui est indéniablement travestie et hermaphrodite, sur la même scène que des chanteuses russes en direct à la télévision est une propagande flagrante de l'homosexualité et un déclin spirituel. » Ces deux pays, ainsi que l'Arménie, lancent des pétitions sur internet pour ne pas retransmettre le passage de Conchita Wurst. Or, le règlement du concours ne le permet heureusement pas, sous peine de disqualification. L'Arménie, la Biélorussie et la Pologne n'accorderont cependant aucun point à l'Autriche. Heureusement que de nombreuses personnalités, dont Julio Iglesias et Cher, ont apporté tout son soutien à Conchita. Et dommage



titif. Il faut dire que 3 pays n'ont pu participer : le Liechtenstein (prévue l'an dernier, l'entrée de ce pays n'a pas eu lieu, et la chaîne du pays n'a pas pu intégrer l'UER cette année), le Kosovo (non reconnu par l'Union Internationale des Télécommunications, condition sine qua non pour intégrer l'UER) et le Kazakhstan (les négociations depuis plusieurs années avec l'UER n'ont toujours pas abouti). Également 4 pays présents en 2013 ont décidé de passer leur tour en 2014 : Chypre, la Bulgarie, la Croatie (pour raisons financières) et la Serbie. Quant à la Bosnie-Herzégovine, elle n'a pas réuni la somme nécessaire.



que toute cette polémique ait occulté le fait que la chanson lauréate soit d'excellente facture, même si très classique, et que Conchita soit une super-chanteuse (on parle d'elle pour la première partie de la tournée de Lady Gaga). D'ailleurs, depuis le concours, on n'en compte plus les reprises, même par de grands artistes (Torii Amos)

Pour en revenir à la compétition, le Danemark avait bien fait les choses. Il faut dire que l'Eurovision est toujours très populaire dans ce pays, comme partout en Scandinavie. Une fois de plus, presque toutes les chansons sont en anglais. Seuls 4 pays chantent dans leur langue nationale : Portugal, Monténégro, Italie et France. 3 pays chantent moitié en anglais, moitié dans leur langue : Slovaquie, Pologne et Espagne.

Quant à la chanson française, « Moustache » par le trio Twin Twin, choisie parmi 3 titres proposés aux votes des téléspectateurs en début d'année, elle a fait fort : la France, pour la première fois depuis 1956, a fini dernière avec 2 points. À noter aussi que ni l'audience (2,570 millions de téléspectateurs, soit une troisième place derrière « The Voice » - 6,155 millions - et « Le plus grand cabaret » - 3,516 millions -), ni ventes du titre - encore moins ceux de l'album du groupe - n'ont battu des records.

Certes, une fois de plus, on a accusé France 3 de ne pas vouloir gagner pour ne pas avoir à payer l'organisation l'année suivante, mais peut-être que le problème ne vient pas de leur motivation, mais d'autres facteurs. Premier facteur : la composition du jury qui a choisi les trois chansons proposées aux téléspectateurs. Était-il adapté ?

Certes, dans ce dernier, on trouvait : Laurent Bentata (DG de Stage Entertainment France), Bruno Barbères (Directeur de casting et artistique), Laura Cès (Chanteuse et comédienne), Mary De Vivo (Directrice du Réservoir), Valérie Michelin (Manageuse), Franck Saurat (Producteur de divertissements TV), Dominique Bourron (Délégué à la musique France Bleu), Farouk Vallette (Membre du bureau OGAE), Morgane Buret (une téléspectatrice), et les représentants de France Télévisions : Thierry Langlois (Directeur de l'antenne et des programmes de France 3), Yann Chapellon (PDG de France Télévisions distribution), Marie-Claire Mezerette (Directrice de l'unité jeux et divertissements de France 3), Frédéric Valencak (Adjoint à la directrice de l'unité jeux et divertissements de France 3, Chef de la délégation française à l'Eurovision), Olivier Daube (France Ô). Un jury qui manquait peut-être cruellement de représentants du monde de la radio et de la presse musicale... Peut-être aussi de fins connaisseurs de l'Eurovision et des goûts des Européens, pas juste des Français voire des Parisiens ?

Deuxième facteur : les jurés de sélection n'ont écouté que les chansons présélectionnées par France 3 et pas toutes celles qui avaient été présentées. Qui est « l'oreille » de France 3 ?

Ne faudrait-il pas confier la sélection des trois chansons en sélection à un professionnel qui a fait ses preuves ?

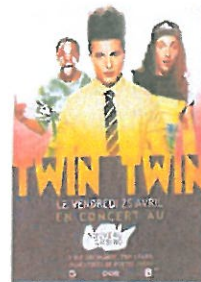
Troisième facteur : les chansons envoyées à France 3 pour l'Eurovision. Sont-elles de bonne qualité ? Les producteurs et éditeurs français sont-ils assez motivés pour envoyer leurs meilleures chansons aux concours ? Comment les remotiver ? Pourquoi ne pas lancer un appel national sur France 3 à l'automne au lieu de ne demander qu'aux maisons de disques et d'édition ?

Et ne vous dites pas que, de toute façon, les dés sont pipés à cause de la géopolitique (les pays du Bloc de l'Est votant entre eux, ceux de l'ex-Yougoslavie aussi...), car la victoire de l'Autriche devant les Pays-Bas a prouvé qu'ils ne comptaient pas tant que ça...

Quid des audiences dans les autres pays ?

Au Danemark, qui organisait le concours, 2,4 millions de téléspectateurs ont suivi le programme (soit... 89% du public !), la meilleure audience depuis 2001, année où le Danemark organisait déjà la cérémonie. Un record d'audience, moins vieux (depuis 2011), a également été battu au Royaume-Uni, avec 8,8 millions (41,9%). Les audiences ont, pour leur part, doublé en Slovaquie, passant de 162.000 en 2013 à 324.000 cette année (47% de parts de marché). Forte progression également en Autriche avec 1,3 million (54,4%). En Suède, le concours est resté stable sur un an avec 3,4 millions (83,2%). Aucun mouvement non plus aux Pays-Bas : 5,1 millions (65%) et au Portugal : 541.500 curieux (13,5%). Des baisses sont cependant à noter en Espagne avec 5,1 millions (-200.000 et 35,2%) ou en Norvège avec 1,4 million (-100 000 et 77,3%). En Grèce, la chute est plus impressionnante avec 2,1 millions de téléspectateurs (-560.000 et 55,7%). Enfin, en Italie, ils n'ont été que 1,7 million (8,8%) à suivre « l'Eurovision ». Petite question, avec de tels chiffres, comment peut-on atteindre les 125 millions de téléspectateurs annoncés partout ?

Quant à la seconde demi-finale, elle a été très suivie en Autriche, avec 471 000 téléspectateurs (29% de part d'audience en moyenne), mais aussi en Suède (1,12 million de téléspectateurs, soit 39,3%). Si la France ne l'a pas retransmise, 323 000 Portugais (9%), 660 000 Britanniques (3,1%), 343.000 Italiens (1,3%), 51 000 Belges (11,6%) l'ont suivie.



LE CONCERT PARISIEN DE TWIN TWIN

Le groupe Twin Twin était en concert le 25 avril au Nouveau Casino, où il a présenté les titres de son album paru le 14 avril « Vive la vie ».

Le groupe a interprété 17 titres en 1h25. Des titres aux textes en partie inaudibles, en raison du niveau sonore élevé. Le titre de l'Euro, « Moustache », a été interprété au milieu du concert, en 9^{ème} position.

LES TWIN TWIN & NUTELLA

Le 18 mai, Nutella célébrait ses 50 ans au parc de Sceaux en présence de nombreux artistes tels qu'Anthony Kavanagh,



Zaho, Ben l'Oncle Soul, Louis Bertignac, et les Twin Twin ! Nutella a été imaginé par Pietro Ferrero, dit « Monsù Pietro », qui en conçoit la recette en 1946 avec son frère Giovanni. Baptisée Giandujot, puis Supercrema, la marque devient Nutella en 1964 ! Depuis 1959, Nutella est implanté en Normandie à Villers-Ecalles. En 1961, l'usine lance la fabrication de la Tartinoise, premier nom français de la pâte à tartiner. Elle reprend celui de Nutella en 1965.

LE JURY OFFICIEL DE LA FRANCE

Dans ce jury, qui n'est pas celui de la sélection des candidats français soumis aux téléspectateurs, mais celui qui a donné les points de la France aux autres pays lors du concours, on trouvait, comme partout en Europe (élargie), 5 personnalités de la musique qui ont compté pour 50% de la note lors des demi-finales et de la finale : Fabrice Marchal, producteur de musique, président du jury, entouré d'anciens participants au concours pour la France : Boris Bergman, auteur de « L'Enfer et Moi » pour Amandine Bourgeois (2013), Fanny Llado, choriste d'Amandine (2013), Jean-Marc Sauvagnargues, batteur des Fatals Picards (2007). Également Julie Solia, participante du télé-crochet Nouvelle Star en 2013, et Elodie Suigo de France Bleu qui a donné les résultats à l'antenne.

EUROVISION 2015 : RÉGINE ?

Au lendemain de l'Eurovision, Régine a annoncé sur RTL qu'elle souhaitait représenter la France l'année prochaine et qu'elle gagnerait. Interrogée sur la victoire de Conchita, Régine n'a pas caché son enthousiasme : « Je suis ravie, je veux l'inviter, je la cherche partout ! ». En 2012, Eve Angeli avait déjà postulé, sans succès : « J'ai proposé ma candidature il y a deux ans, et on m'a refusée. Et quand je vois cette année les Twin Twin... » a-t-elle déclaré au micro de Laurent Argelier sur MFM. Elle a même rajouté : « ils n'ont pas de talent. Ils n'avaient pas la voix qu'il fallait. On ne pouvait pas faire pire, ils ont fait le show, mais ils n'ont pas chanté. ». Eve s'est même proposée à nouveau pour 2015 : « Si les organisateurs français veulent gagner, qu'ils me prennent ! En échange, je promets d'aller moi aussi au Grand Journal à poil, comme l'ont fait les Twin Twin, sauf que dernière, ça suivra au niveau vocal. »

Le footballeur David Alaba et Conchita Wurst, symboles d'une Autriche qui change

LE MONDE | 01.11.2014 à 15h21 • Mis à jour le 01.11.2014 à 16h47 |

Par Joëlle Stolz ([journaliste/joelle-stolz/](#)) (Vienne, correspondante)



La joueur du Bayern de Munich, David Alaba, à Hambourg, le 29 octobre. |
REUTERS/FABIAN BIMMER

Décidément, l'Autriche change. Pour la deuxième fois consécutive, c'est le footballeur David Alaba, 22 ans, né à Vienne d'un père nigérian et d'une mère philippine, qui a gagné le trophée de « sportif de l'année », décerné, vendredi 31 octobre, par l'Association des journalistes sportifs lors d'une soirée de gala à Vienne.

Il a coiffé au poteau d'une voix seulement (1 193 contre 1 192) — pour ainsi dire d'un centième de seconde — le skieur Marcel Hirscher, 25 ans, né dans la région de Salzbourg d'un père autrichien et d'une mère néerlandaise, en tête du classement mondial depuis trois ans. Un Noir métissé d'Asiatique triomphe d'un enfant des Alpes, tout un symbole.

Le président de la puissante fédération autrichienne de ski (ÖSV), Peter Schröcksnadel, était tellement furieux qu'il a menacé de ne plus envoyer ses poulains au concours, en dénonçant en termes peu amènes la « mafia viennoise », selon lui derrière ce choix. En réalité, corrige le quotidien *Kurier*, le patriotisme régional des journalistes a émietté leur vote entre skieurs de Carinthie, du Tyrol ou de Salzbourg, au profit du natif de Vienne — où il n'y a certes pas de montagne, mais des stades de football.

Du côté des femmes, c'est la belle Anna Fenninger, 25 ans, médaille d'or aux Jeux olympiques de Sotchi en Super G, et d'argent dans le slalom géant, qui a été choisie, là aussi pour la deuxième année de suite. Mais la jeune femme est loin d'avoir la notoriété d'Alaba, l'une des stars du Bayern Munich, où il « pèse » désormais 35 millions d'euros.

CHUTE D'UN DÉPUTÉ EUROPÉEN D'EXTRÊME DROITE

Ce joueur talentueux peut se flatter d'avoir aussi contribué, en 2014, à la chute du député européen d'extrême droite Andreas Mølzer, représentant de l'aile « *deutschationale* » au sein du Parti libéral autrichien, le FPÖ. Lorsque la presse a découvert que M. Mølzer avait publié, sous un pseudonyme, des commentaires racistes sur David Alaba, le chef du FPÖ, Heinz-Christian Strache, lui a montré la porte : le football, c'est sacré pour un parti politique dont les électeurs sont surtout des hommes jeunes.

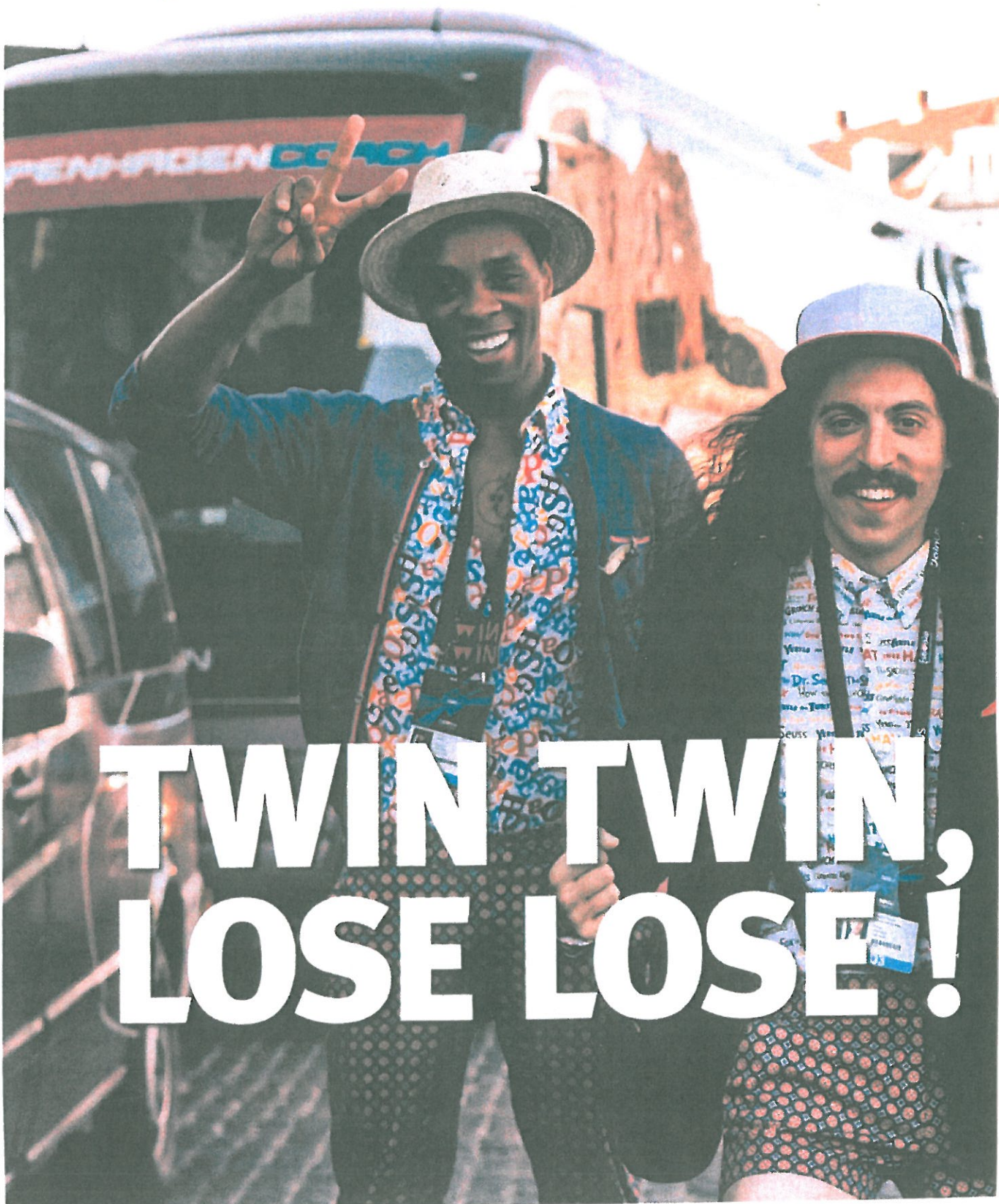
Le souriant Alaba est tellement populaire que la Bank Austria/Unicredit (un établissement historiquement lié au Parti social-démocrate autrichien, le SPÖ) l'avait choisi comme image publicitaire, avant l'été 2014. Là encore, le changement est sensible. Récemment encore, c'est le blond Hermann Maier, surnommé « Herminator » pour son palmarès impressionnant sur les pistes de ski, qui vantait les mérites de la Raiffeisen, la rivale de Bank Austria, proche quant à elle du parti démocrate-chrétien, l'ÖVP.

Mais depuis la rentrée, une autre étoile fait de la publicité pour Bank Austria : le chanteur Conchita Wurst, le travesti barbu qui a remporté, à la fin de mai, le concours de l'Eurovision. Adulé par le monde du show-business et de la mode, Conchita (en espagnol, la « petite moule ») est ces jours-ci la *guest star* du célèbre cabaret de strip-tease parisien, le Crazy Horse Saloon.



La "drag queen" Conchita Wurst, le 20 juin à Berlin. | AFP/CLEMENS BILAN

LA SOCIÉTÉ TWIN TWIN À L'EUROVISION



**TWIN TWIN,
LOSE LOSE!**



Le calme avant la tempête

Patrick, François et Lorent descendent du bus au Danemark, tout heureux de représenter la France à l'Eurovision. Au bout de l'aventure, la lanterne rouge: «Mais quoi qu'il s'est passé, on est tellement dans une autre galaxie depuis qu'on a vécu ça.»

Ils sont venus, ils ont chanté, ils ont perdu. Au retour de Copenhague, les **Twin Twin** (Lorent Idir, François Djemel et Patrick Biyik) nous ont raconté leur épopée tragicomique de l'Eurovision. Où il est question de gros seins, de Will Ferrell, de Conchita Wurst et de leur dernière place. Récit à trois voix de l'intérieur.

Propos recueillis par **Jeremy Leclerc**
Photos **Boula**

«**M**oi, du Danemark, j'ai rapporté du bon tabac à pipe. Je fume ça depuis que j'ai 14 ans. Personne n'en fume dans ma famille, Patrick et Lorent non plus. T'as vu comme il est beau ? Il est bien brun, regarde... Il sent fort, hein ? Ah oui, l'Eurovision... D'un point de vue personnel, c'est super gratifiant de représenter ton pays à l'étranger. Tu joues devant plus de cent millions de personnes. Ok, on a fini derniers, mais regarde ce qu'a dit Sébastien Tellier : "Les organisateurs de l'Eurovision ayant la tête à l'envers, finir dernier serait un peu comme finir premier dans le monde des gens normaux."»

De toute façon, on savait dès le départ qu'on ne pouvait pas être bien classés, donc il n'y avait pas de meilleure place que la dernière. On a passé une semaine incroyable au Danemark et on ne regrette rien parce que cette expérience nous a boostés. Et puis tu deviens tout à coup un peu une rock star. Dès le premier jour, j'ai reçu la photo d'une paire de seins siliconés avec mon nom écrit dessus et ce message : "Envoie-moi une photo de ta bite."»

Dans le cœur de la bête

« On arrive à Copenhague le dimanche 4 mai, une semaine avant la finale, avec notre staff, soit environ une quinzaine de personnes : un chorégraphe, deux »

danseurs, des gens de chez Warner, parce qu'on est signé chez eux, des gens de chez France 3, un photographe... Là, on commence direct les premiers tests techniques. Tout se passe dans un ancien chantier naval à dix minutes en bus de la capitale, la B&W Hallerne, une immense halle en béton. On entre en franchissant un portique de sécurité, comme à l'aéroport. S'ensuivent de longues allées sous des barnums blancs avant d'arriver dans un grand espace meublé où une personne de l'organisation nous prend en charge. Il y a des écrans un peu partout, ce qui permet de suivre les répétitions de chaque pays en direct. C'est aussi ici qu'on fait connaissance avec les autres artistes. Chacun a le droit à une loge assez simple : un canapé, une table basse, une psyché mais, de toute façon, on y reste peu, sauf les danseurs qui s'y reposent.

Une fois qu'on a mis nos costumes et qu'on s'est fait maquiller et coiffer, on entre dans un sas derrière la scène, une pièce où les techniciens nous ont équipés de *ear monitors*, des oreillettes spéciales pour la scène. Là, on attend avec Sanna Nielsen, la candidate suédoise trop gentille et trop jolie, que le candidat d'avant finisse ses tests. Y a des gens qui nous encouragent, des techniciens danois. On nous allume les *ear monitors*. D'un coup, on n'entend plus rien. Le néant. Tu parles en muet ! Si tu veux que les autres t'entendent, tu dois parler dans un micro. »

Les répètes et le show à l'américaine

« Une fois le truc de Sanna Nielsen fini, les techniciens démontent son plateau en quelques secondes, un truc super rapide. C'est à nous. On se cale sur les marques, parce que c'est millimétré de ouf pour les lumières, les plans de caméra et tout. Et là, petite catastrophe : on se rend compte que la vidéo derrière nous, réalisée avec nos potes de Golgotha, envoie trop de lumière et de couleurs. Eclairer le groupe devient donc super difficile. On n'entend pas assez la musique dans les *ear monitors* et on galère à trouver nos repères sur le sol trop éclairé. Mais bon, c'est parfait pour se mettre dans le bain. On chante *la Moustache* une première fois, puis une deuxième. A la sortie, tout le monde nous attend dehors, applaudissements. En fait,



« On savait qu'on ne pouvait pas être bien classés, donc il n'y avait pas de meilleure place que la dernière. »



les mecs t'encouragent tout le temps, ils veulent que tu te sentes à l'aise, super bien.

A ce moment-là, tu crois que c'est fini mais pas du tout : un mec de l'équipe technique danoise nous emmène dans la *viewing room*, une salle avec un énorme écran. On revoit notre passage avec le réalisateur de l'émission, un mec d'une vingtaine d'années, hyper jeune ! On est quinze dans la salle, soit tout notre staff, deux techniciens et le réal' qui prennent des notes pour arranger les choses la prochaine fois. On se dit qu'il faut retravailler les vidéos et arranger les lumières. On demande à ce que Lorent puisse faire semblant de prendre un selfie. C'est là qu'on comprend un truc : ce n'est pas parce que le réalisateur, les techniciens et les bénévoles sont tous des personnes de notre génération qu'ils ne préparent pas un show à l'américaine. Tout doit être super huilé. Nous, on a eu le droit à quatre répétitions pendant la semaine. On en a profité pour améliorer

la dynamique de groupe, notre gros point faible, les placements et l'équilibre entre musique et chant. »

Conf' de presse et journalistes anglais

« Les conférences de presse, c'est tout un poème. Une salle immense. Les bookmakers nous classent entre la 7^e et la 12^e place. Et très vite, ça part en vrille : Patrick se met à beatboxer, vu que c'est quelque chose qu'il fait depuis très longtemps, on se lève, François et moi, on commence à chanter, à danser, et les journalistes nous suivent ! Quand on y pense, c'est un truc de dingue parce que les mecs là-bas sont ultra-sérieux. Les journalistes étrangers ne comprennent pas pourquoi on se fait trasher par les journalistes français. Les seuls à s'intéresser aux paroles de *Moustache*, à les avoir traduites, ce sont les journalistes anglais. Ils se sont aperçus que c'était une chanson qui parlait de la société de



« Dès le premier soir, on a senti que ça commençait à buzzer : les gens étaient super enthousiastes. »



La win dans les cœurs

Les Twin Twin sont sans doute les ambassadeurs les plus cool que pouvait espérer la France: chouchoutés par le public danois, ils sont aussi élus «groupe le plus sympa» par les techniciens du concours.

consommation.

Autre exemple fou : en arrivant, un journaliste allemand nous parle de François Jeanneau. François Jeanneau, un saxophoniste free-jazz avec qui on avait fait un truc ! Personne ne nous en a parlé en France, il a fallu attendre un Allemand pour ça. Un autre a parlé de mon livre, sorti il y a quelques années, *Un nageur en plein ciel*. Bref, les gens nous trashent en France mais personne ne fait l'effort de nous connaître. Tu peux envoyer qui tu veux à l'Eurovision, Superman avec un drapeau français, ça ne changera rien. Tous les pays de l'Est travaillent ensemble, les pays scandinaves, aussi. C'est ça le secret. »

L'Euro Fan Café et Nina Hagen

« L'Euro Fan Café, c'est un endroit où tous les fans de l'Eurovision peuvent voir les artistes gratuitement, par exemple ceux qui n'ont pas pu acheter de billets pour la finale - c'est pas cher d'assister à la finale mais les billets partent super

vite. On joue *Moustache* et on enchaîne avec quatre chansons derrière, ça prend tout de suite. A chaque fois qu'il pleut on gueule : "Vous allez voir, le soleil va apparaître !" Et le soleil fut. Faut savoir que la mère de Patrick est pasteur. D'ailleurs, grâce à elle, on a été baptisés par Nina Hagen qu'on a rencontrée lors d'un festival. Elle a voulu faire une cérémonie avec nous, alors on s'est tous pris dans les bras et elle a dit : "On va penser à tous les anciens qui ne sont plus. James Brown, mes amis... N'oubliez jamais, nous sommes tous sur le même chemin." C'était irréel. Un peu comme au Danemark.

Dès le premier soir, on a senti que ça commençait à buzzer : les gens étaient super enthousiastes et ça n'a fait que s'amplifier tout au long de la semaine. On a même été élu groupe le plus sympa du concours. On était tout le temps entourés. Mate la paire de seins de la meuf... Du lourd. Ouais, l'Eurovision, c'est une grosse fête des voisins. Tu vois des

Polonaises gonflées à bloc, des Suédoises, des Azerbaïdja..., bref, des Azéries, des Slovènes... Elles sont toutes souriantes et puis on parle français, alors... »

Retour sur les débuts

« Représenter la France à l'Eurovision, c'est fou quand tu vois d'où on vient ! On a commencé comme un duo avec François. J'écrivais les textes, je faisais du slam, il me suivait à la basse. On a commencé à traîner dans des radios diffusées en prison, en 2009. Ensuite, on a rencontré Patrick, qui suivait des cours de comédie à l'époque. On cherchait un bon beatboxer, lui, un appart', alors on a fait un deal : tu fais du beatbox pour nous, en échange, t'habites avec nous. 250 concerts en deux ans et demi ! Des festivals, des premières parties pour Catherine Ringer - grosse leçon de vie avec elle -, la première partie de Stromae, aussi. A ce propos, la polémique comme quoi on l'aurait pompé ne tient pas debout : on connaît ses zicos, même son manager nous l'a dit, c'est du vent.

Si on s'est retrouvé à l'Eurovision c'est grâce à Frédéric Valencak (*adjoint à la direction des divertissements de France 3 - NDLR*), big up à lui. Il nous voulait déjà l'année dernière après nous avoir vus en live mais ça a pas pu se faire pour X raisons. Cette année, on était présélectionné avec Destan et Joanna, une ex-candidate de la *Star Ac*, et le public a choisi qui envoyer à Copenhague. »

Will Ferrell et Conchita Wurst

« Le vendredi soir, la veille de la finale, on fait l'émission comme celle que les gens voient le samedi soir, mais pour les jurys internationaux. C'est exactement la même chose, les mêmes conditions : on a droit aux drapeaux, aux feux d'artifices... Dans le sas, on se retrouve derrière la Suède et juste devant les Russes. Et là, ouais !, on voit passer un grand gars qui boîte avec une casquette et la tête de Will Ferrell. Je dis à Lorent : "Eh, mais c'est Will Ferrell !" Lorent me répond : "Ouais." Je lui répète "EH, MAIS C'EST WILL FERRELL !" et je

«Les bookmakers nous classent entre la 7e et la 12e place. Et très vite, ça part en vrille.»



► me mets à regarder tout le monde : personne n'avait calculé Will Ferrell ! Je lui demande une photo, il me répond : "Plus tard !" et puis il s'en va. Je savais que je le reverrai plus. J'ai versé une larme.

L'autre truc dingue, c'est Conchita Wurst. Parce que la performance est totale. C'est un mec normal mais une fois qu'il est dans son personnage, c'est Sacha Baron Cohen bis ! Il chante super bien. Il était hors concours : il s'adressait au monde à ce moment-là. C'était LA star. Y a un vrai côté punk chez lui : un mec déguisé en femme avec quelqu'un qui lui tient sa traîne, qui chante une chanson de superhéros comme Céline Dion, avec des flammes derrière, pfff... »

La finale

« Samedi 10 mai, soir de la finale. Lorent et François se préparent avant notre passage. Je vais chauffer les gens au bout du proscenium pendant qu'on change le décor. Je vois le public gueuler et s'agiter, mais je suis sourd à cause des *ear monitors*. A ce moment-là, je me dis : "Le monde de la télé est dingue." On se parle entre nous avec des signes, et je crois qu'on se dit tous, avec le chorégraphe et les danseurs, qu'on a

travaillé suffisamment pour marquer le coup. Juste avant de monter sur scène, on crie : "TWIN TWIN OH YEAH !" pour se motiver, comme on a pris l'habitude de le faire depuis le début du groupe.

On monte sur scène. Patrick à la guitare, peintures blanches sur le visage tel un sorcier ; Lorent, les cheveux dressés sur la tête comme s'il avait mis ses doigts dans une prise électrique ; moi, habillé comme Otto Bus, le personnage des *Simpsons* : une casquette, un tee-shirt violet, un petit short et des Converse - personne n'a souligné la référence, à part un gosse sur le Net. Bizarrement, on ne ressent aucune peur grâce aux répètes. T'es tellement concentré dans un moment comme ça : une fois que les techniciens ont branché les *ear monitors*, on n'entendait plus que le slow de la Suédoise sur scène, et on ne pensait plus à rien. On regardait la salle scintiller de briquets, c'était beau. Après, tout est passé super vite. Jouer devant 150 millions de téléspectateurs, ça n'arrive qu'une fois dans une vie. Autant te dire qu'on a pris notre pied ! »

Les Rasta Rockett à l'Eurovision

« Un peu plus tard, on commence à regarder les notes que nous attribuent les

pays, mais Lorent est déjà déconnecté, il est tout fou. A la moitié du classement, on a compris : on risque de finir derniers. Alors, on se regarde et... on éclate de rire. Les Rasta Rockett à l'Eurovision ! Je me dis qu'on va se faire défoncer en France, mais on passe un si bon moment que le résultat paraît secondaire, même s'il y a eu des déçus dans la délégation parce qu'ils nous ont vu donner beaucoup pendant la semaine, partager notre joie avec les autres pays et faire sauter les foules lors des concerts... On finit derniers donc, avec deux points donnés par la Suède et la Finlande.

On est quand même allé faire la fête avec les autres pays jusqu'au petit matin. On s'est retrouvé à huit dans une chambre à fumer des clopes avec deux filles sorties d'on ne sait où, sans compter les demandes d'ajout en amis sur Facebook et Twitter qui déferlaient. »

Happening au «Grand Journal»

« Trois jours après la finale, on est invité au *Grand Journal*. Personne ne sait qu'on va se mettre à poil avec une chaussette sur la bite. On est plutôt à l'aise avec nos corps, vu qu'on fait du street workout, un sport où tu peux faire des



«Y a un vrai côté punk chez Conchita Wurst: un mec déguisé en femme avec quelqu'un qui lui tient sa traîne.»

tractions sur des barres un peu partout dans la ville. On a fait ça en référence aux Red Hot Chili Peppers, qui jouaient nus avec une chaussette à leurs débuts. On décide ça deux minutes avant de monter sur le plateau, derrière le décor. Backstage, c'est la panique ! Le producteur commence à nous gueuler dessus : *"Vous vous foutez de moi ? Vous êtes venus comme ça en taxi ?"* Une assistante court dans les loges et nous rapporte un jean mais on refuse tous de le mettre. Le producteur : *"C'est simple, vous ne faites pas l'émission !"* Sauf que c'est trop tard : Antoine de Caunes vient de nous annoncer à l'antenne.

On est donc entré à poil sur le plateau. En off, De Caunes nous a dit qu'on n'aurait pas pu faire mieux, que ça lui rappelait les années 90 à Canal. C'est super guindé là-bas. Ils sont tous chics, bien comme il faut, les bons élèves quoi ! Ouais, sauf qu'ils sont tombés sur des enfants qui ont grandi dans les années 90, on leur a donc ramené un peu de pink et de mégahertz ! Au moins, ça a permis de décoincer tout le monde par rapport au résultat. Comme disait l'ambassadeur qu'on a rencontré au Danemark : *"La France va vous surprendre !"* »

Propos recueillis par Jeremy Leclerc



Conchita, trop fort(e)

Le triomphe de Conchita Wurst à l'Eurovision prouve que ce n'était finalement pas l'année de la moustache mais bien celle de la barbe. «Conchita Wurst c'est un peu un Sacha Baron Cohen bis. La performance était totale.»

The Voice, Nouvelle La prime

DÉCALÉS. Les chanteurs au profil atypique se multiplient dans les télé-crochets.

Les noms de Myriam Abel, Cyril Cinélu ou Mickels Réa ne vous disent rien? Rassurez-vous, c'est tout à fait normal. Il n'y a pas si longtemps, ces trois-là ont pourtant captivé des millions de personnes en triomphant dans les principaux télé-crochets du paysage audiovisuel français. Myriam Abel a remporté *Nouvelle Star* en 2005, Cyril Cinélu a lui gagné *Star Academy* en 2006 et Mickels Réa, en 2008. Ces trois lauréats n'avaient pour eux qu'une très belle voix, ce qui ne suffit plus à l'heure où ces émissions, en prenant de l'âge, ont abandonné le statut de phénomène cathodique pour devenir des programmes presque comme les autres.

Pour mobiliser les téléspectateurs et rester dans les mémoires, ne serait-ce que quelques mois, il devient indispensable de sortir du lot en ajoutant à son talent vocal une personnalité ou une apparence hors norme. En témoigne l'identité des vainqueurs les plus mémorables de ces derniers mois: une religieuse en tenue traditionnelle, sœur Cristina, dans l'édition italienne de *The Voice*; et Conchita Wurst, travesti autrichien barbu en robe longue qui a fait fureur à l'Eurovision. Quels sont d'ailleurs ceux qui ont récemment décroché le trophée européen et marqué les esprits? La transsexuelle israélienne Dana International (en 1998) et le groupe de hard rock finlandais Lordi, en 2006, aux membres déguisés en monstres. **On se souvient également de Susan Boyle, qui connut un succès planétaire** après son passage en 2009 dans *Britain's Got Talent* (*La Grande-Bretagne a du talent*). L'Écossaise révéla par la suite que son comportement étonnant était dû au syndrome d'Asperger, une forme d'autisme. Même renégain dans les télé-crochets français.

Les origines gitanes de Kendji Girac, sorti victorieux de la dernière édition de *The Voice*, ont été régulièrement mises en avant par TF1. Un angle marketing que le chanteur a repris à son compte, puisque son premier single, aux sonorités latines assumées, s'intitule *Color gitano*.

Yoann Fréget, gagnant de l'édition 2013 du télé-crochet de TF1, avait quant à lui touché

le public par son bégaiement. Une saison également marquée par le chanteur en tenue de ménestrel, le « médiéval » Luc Arbogast, le seul qui ait réellement percé, avec près de 150 000 albums vendus. « Ces talent shows sont effectivement entrés dans une deuxième époque, où c'est le casting qui crée l'événement », décrypte Bertrand Villegas, fondateur de la société The Wit, qui ausculte les programmes télé dans le monde.

« Il ne s'agit plus de construire une star – plus personne n'y croit – mais de réaliser les meilleures audiences

possibles pendant la diffusion du programme. Pour ça, rien de mieux qu'un candidat au profil atypique », appuie l'analyste.

Sœur Cristina, 25 ans, récente gagnante de l'édition italienne de *The Voice*, a fait parler d'elle dans le monde entier.



SUSAN BOYLE.



GREGORY LEMARCHAL.



KENDJI GIRAC.

© VISUAL PRESS AGENCY / HOMAS HANSES / EBD / ZODIAC RIGHTS / CAPTURE / JOR / Y. DEJARDIN / SHINE FRANCE / BUREAU 233 / FT / P. LEROUY / SHINE FRANCE / TF1.

Star, Eurovision à la différence

Pour séduire un public un peu las de ce type de programme ?

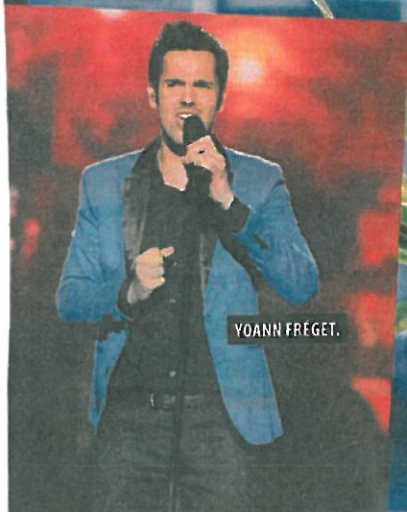
Cette tendance n'est pas nouvelle : la muco-viscidose du vainqueur de la *Star Ac'* 2004, le regretté Grégory Lemarchal, sur laquelle TF1 avait choisi de communiquer avant même le début du programme, lui avait permis de se démarquer dès les premiers prime. Et on se souvient plus du physique imposant de Magalie Vaé (*Star Ac'* 2005) que de ses capacités vocales.

Désormais, l'originalité des candidats est systématiquement recherchée. « Il est toujours préférable d'arriver avec quelque chose de neuf, reconnaît Matthieu Grelier, directeur artistique de *The Voice*. Mais on ne se demande pas avant chaque casting : qu'est-ce qu'on va trouver ? La seule chose qui compte, c'est qu'ils chantent bien. » Des propos réfutés par Bertrand Villegas : « C'est calculé dès les castings, où sont sélectionnées des personnes qui ne sont pas faites pour être des stars mais pour faire le spectacle. Le concept de *The Voice*, privilégiant la voix au physique, l'induit : on se retrouve avec des gens très gros, très maigres, très jeunes, très vieux, etc. » Un défilé de candidats improbables qui ont peu de chance de faire carrière mais tous les atouts pour doper l'audience. ■ RAPHAËL PORIER

Remportée par Conchita Wurst, un Autrichien travesti, l'Eurovision 2014 devrait rester gravée dans les mémoires.

LES JURÉS AUSSI EN FONT DES TONNES

Il n'y a pas que les candidats qui en rajoutent pour gonfler l'audience des télé-crochets : c'est également le cas des membres du jury. L'arrivée cette saison du chanteur Mika dans les fauteuils de *The Voice* - à la place de Louis Bertignac, beaucoup moins fantasque - en est l'illustration. Et les numéros de Chris Marques et Jean-Marc Généreux constituent l'un des ingrédients du succès de *Danse avec les stars*, sur TF1. A l'inverse, la sobriété de Maurane dans *Nouvelle Star*, sur D8, est l'une des raisons qui ont poussé la chaîne à la remplacer par Elodie Frégé la saison prochaine.



3 mois après...

Le sacre de Conchita Wurst à l'Eurovision

Retour sur le buzz musical de ce début d'année. En remportant l'Eurovision, le travesti à barbe autrichien a enflammé l'Europe. Aujourd'hui, la diva prépare la suite de sa carrière. *Par Benjamin Rabier*

Les faits

Le samedi 10 mai 2014, à Copenhague, au Danemark, Conchita Wurst, 25 ans, remporte l'Eurovision. Après des semaines de polémiques liées à sa différence – le travesti se présente sur scène en femme à



barbe –, Thomas Neuwirth (son vrai nom) offre à l'Autriche son premier sacre depuis 1966. « Rien ne peut nous arrêter, lance Conchita.

Cette soirée est dédiée à tous ceux qui croient en un avenir qui se construira grâce à la paix et à la liberté. » Une stratégie marketing savamment orchestrée, mais qui a choqué certains pays dont la Russie, qui menace de quitter l'Eurovision. En 2011, après de nombreux échecs dans des télé-crochets, Thomas invente le personnage de Conchita. « J'ai créé cette femme à barbe pour montrer au monde qu'on peut faire ce que l'on veut », explique-t-elle.

Le chiffre

61 millions. C'est le nombre de téléspectateurs qui ont regardé la finale du 59^e concours de l'Eurovision. 37 pays retransmettaient l'événement. En moyenne, l'Eurovision 2014 (demi-finales et finale comprises) a été suivie par plus de 195 millions de téléspectateurs.

Le témoin

Fred Valencack, chef de la délégation française à l'Eurovision, raconte : « En coulisse, personne ne l'avait vu venir. Pour nous, c'était juste un buzz. À Copenhague, la "Conchitmania" est montée au fur et à mesure. Mais dès sa première prestation, lors de la deuxième demi-finale, elle est devenue favorite. Les gens ont découvert qu'elle avait une voix et de la prestance. Pendant toute la durée du concours, elle était très concentrée, mais accessible. Je n'ai jamais vu un artiste faire autant de photos avec le public. »

Et maintenant ?

Deux mois après sa victoire, Conchita Wurst bat le fer tant qu'il est chaud. Félicité par Elton John et Jean Paul Gaultier après son sacre, le travesti multiplie les apparitions en Europe. Gala de l'AmfAR (pour la recherche contre le sida) pendant le Festival de Cannes, concerts à Londres et Berlin, Fête de la musique à Montpellier, Conchita parcourt l'Europe avant d'entrer en studio pour enregistrer son premier album.

« Ma vie a complètement changé, a-t-elle déclaré lors de la Fête de la musique diffusée sur France 2. Elle est enfin comme je l'espérais, car je crois que je me suis préparée depuis des années pour cela. » Devenue le symbole de la lutte contre l'homophobie, la diva en profite pour délivrer un message de tolérance : « Tout est une question de liberté. J'ai pris la décision d'être une femme à barbe sur scène et j'ai le droit de le faire. Et tout le monde a le droit de se créer sa propre vie fantastique. » D'ores et déjà, Conchita Wurst prépare l'Eurovision 2015. Elle a demandé aux organisateurs de coprésenter la 60^e édition, qui aura lieu en Autriche le 16 mai 2015.



Sa victoire à l'Eurovision a fait de Conchita Wurst le symbole de la lutte contre l'homophobie.



Depuis la révélation de Copenhague, la diva est demandée aux quatre coins de l'Europe.

LES BONUS de la rédaction

- ◆ Son single, *Rise Like a Phoenix*, s'est classé dans le Top 40 des meilleures ventes en France en mai.
- ◆ Conchita veut enregistrer un duo avec Ruth Lorenzo, la représentante de l'Espagne à l'Eurovision. Elle est « l'autre diva de cette année », assure la chanteuse.
- ◆ Elle rêve de remporter un *grammy awards* (équivalent américain des victoires de la musique) pour l'une de ses chansons.



L'EUROVISION RE-LANCE LA CAMPAGNE



Le Soir de Bruxelles
Lundi 14 mai 2004

EUROVISION

SONG CONTEST
VIENNA 2015

